

Villes et Campagnes,

Proposition de progression sur un semestre

Camille VERGNAUD (Université Paris Nanterre, UMR 7218 LAVUE- Mosaïques)

**Gaële ROUILLE-KIELO (Université Paris Nanterre,
UMR 7218 LAVUE- Mosaïques)**

Mathilde FAUTRAS (Université Paris Nanterre, UMR 7218 LADYSS)

*Cours préparés et assurés pour l'année universitaire 2016 - 2017 par : Julien Essers, Mathilde Fautras, Gaële Rouillé-Kielo, Camille Vergnaud. Feuille élaborée et rédigée par : Mathilde Fautras, Gaële Rouillé-Kielo, Camille Vergnaud

Type de Feuille	Feuille de progression de TD (articulé à un CM)
Niveau	Licence 1 ou Licence 2 Certains éléments sont parfois un peu complexes pour des L1, et pourraient donc convenir pour des L2.
Durée	12 séances de 2h
Objectifs	Ce cours aborde les grandes problématiques actuelles des villes et des campagnes, de l'échelle mondiale à l'échelle locale. Il questionne la distinction classique entre ces deux espaces, qui sont complémentaires, articulés et interdépendants. Il vise par ailleurs à l'acquisition des notions de base de la géographie urbaine et rurale, et à l'apprentissage de différentes compétences méthodologiques (rédaction, croquis, croquis paysager, classement et typologie, analyse de documents, schémas).
Mots-clés	Espace urbain, espace rural, périurbanisation, relations villes-campagnes, fonctions, paysages
Remarques sur la réception auprès des étudiants (optionnel)	Dans le retour écrit demandé en fin d'année sur l'ensemble du cours, la plupart des étudiants ont déclaré apprécier le travail en groupe ainsi que les exercices qui diffèrent d'une rédaction écrite. Ils ont également considéré que le travail demandé à la maison n'était pas trop conséquent en termes de préparation.

Organisation :

Le cours est composé de trois blocs principaux : un premier bloc de trois séances sur les villes et l'urbanisation, un second bloc de trois séances portant sur les campagnes et leur diversité, et un dernier bloc traitant plus spécifiquement des relations multiformes entre villes et campagnes. Il est possible d'inverser l'ordre des deux premiers blocs, soit pour des raisons pratiques (ex : correspondance avec d'autres cours en parallèle), soit dans une posture critique (cf. le retour sur expérience général en fin de feuille). Une séance est en outre consacrée à la méthodologie de la dissertation, et deux autres sont réservées aux évaluations.

Enseignants du TD en 2016-2017 : Julien Essers, Mathilde Fautras, Gaële Rouillé-Kielo, Camille Vergnaud

Responsables du CM en 2016-2017 : Claire Aragau et Mathilde Fautras

Programme du cours (24 heures, 12 séances) :

Cours 1 : L'urbanisation dans le monde

Cours 2 : Les modèles urbains dans le monde

Cours 3 : Fonctions et hiérarchies urbaines

Cours 4 : Méthodologie de la dissertation

Cours 5 : Les campagnes dans le monde

Cours 6 : Evaluation de mi-semestre

Cours 7 : Les paysages agricoles

Cours 8 : L'évolution des fonctions rurales

Cours 9 : La périurbanisation

Cours 10 : Les migrations villes-campagnes, entre exode et circulation

Cours 11 : Les liens villes-campagnes, une synthèse

Cours 12 : Evaluation de fin de semestre

Modes d'évaluation :

- Traditionnellement, deux évaluations sur table en milieu et en fin de semestre
- Pour assurer un apprentissage progressif de connaissances : contrôle de définitions
- En préparation du partiel final : un devoir maison sous la forme d'un plan détaillé de dissertation
- Pour préparer chaque séance et s'entraîner aux examens sur table : exercices maison
- *Selon les enseignants : Devoirs facultatifs de rattrapage*

Supports de cours

- Polycopié du syllabus du cours : présentation, bibliographie, planning (2 pages)
- Polycopié de définitions sur l'urbain (3 pages)
- Polycopié de définitions sur le rural (4 pages)
- Polycopié de révision des règles de la langue française (2 pages)
- Correction du devoir maison : plans détaillés de dissertation (6 pages)
- Powerpoint pour chaque séance mis en ligne pour les étudiants
- Dossier documentaire papier distribué une semaine à l'avance

Bibliographie méthodologique indicative :

Cheize et Chedemail, *La Dissertation en géographie aux concours*, Armand Colin, 1999.

Moriniaux, *Préparer les épreuves. La dissertation en géographie. Capes et agrégation*, Edition du Temps, 2001.

Pigeon, *Le commentaire de dossiers en géographie*, Anthropos, 2000.

Germaine, Fiche méthodologique sur le commentaire de paysage, in De Bélizal, Fourault-Cauët, Germaine, Temple-Boyer, *Géographie de l'environnement*, Armand Colin, 2017.

Von Hirschhausen et Zrinscak, « Méthodologie de la dissertation de géographie », *Feuilles de Géographie*, Feuille n°3, 7 p., 1994.

Bibliographie thématique indicative

Allain, *Morphologie urbaine. Géographie, aménagement et architecture de la ville*, Armand Colin, coll. U Géographie, 2004.

Bouron et Georges, *Les Territoires ruraux en France*, Ellipses, 2015.

Burgel et Grondeau. *Géographie urbaine*, Hachette, 2015.

Charvet et Sivignon, *Géographie humaine*, Armand Colin, 2011.

Chaléard, *Géographie agricole et rurale*, Belin, 2004.

De Bélizal, Fourault-Cauët, Germaine, Temple-Boyer, *Géographie de l'environnement*, Armand Colin, 2017.

Gonin et Queva, *Géographie des espaces ruraux*, Armand Colin, 2018.

Guibert et Jean, *Dynamiques des espaces ruraux dans le monde*, Armand Colin, 2011.

Humain-Lamour et Laporte, *Initiation à la géographie urbaine*, Armand Colin, 2017

Jean et Périgord, *Géographie rurale, la ruralité en France*, Armand Colin, 2017.

Le Goix, *Villes et mondialisation : le défi majeur du XXI^e siècle*, Ellipses, 2005.

Nédélec, *Géographie urbaine*, Armand Colin, 2018.

Paulet, *La France : villes et systèmes urbains*, Armand Colin, 2010.

Paulet, *Manuel de géographe urbaine*, Armand Colin, 2009.

Véron, *L'urbanisation du monde*, La Découverte, 2006.

Cours 1 : L'urbanisation dans le monde

Objectifs

- Comprendre le phénomène de l'urbanisation à l'échelle mondiale, dans sa dimension temporelle et spatiale
- Travailler sur le vocabulaire et les définitions
- Commenter des documents de natures variées

Liste des documents

Document 1 : Les villes dans le monde de 1990 à 2010. Cartes et graphique. Source : Golub P.S., Des cités-états à la ville globale, *Manière de Voir – Le Monde Diplomatique* n°114, Déc. 2010-Janv. 2011

Document 2 : Les grandes agglomérations du monde (en millions d'habitants). Tableau. Source : Veron Jacques, *L'urbanisation du monde*, La découverte « Repères », 2006

Document 3 : Shanghai en 1990 et en 2010. Photographies. Source : manuel scolaire

Document 4 : Formes et définitions de l'urbain. Texte. Sources : Damon J, « L'urbanisation du monde : espoirs et menaces », in *Sciences Humaines*, vol 11, n°231, 2011

Document 5 : Population urbaine du monde selon le nombre et la taille des agglomérations urbaines en 1975 et 2005. Tableau. Source : Véron J, *Population & Sociétés*, n° 435, Ined, juin 2007

Document 6 : Population urbaine en proportion de la population totale en 2007 par continent. Diagramme en barres. Source : Véron J, *Population & Sociétés*, n° 435, Ined, juin 2007

Document 7 : Population urbaine : nombre, taux d'urbanisation et taux de croissance. Tableau. Source : Veron J, *L'urbanisation du monde*, La découverte « Repères », 2006

Document 8 : La population urbaine dans le monde, en millions et en pourcentage. Diagramme en barres. Source : Nations Unies 2001

Document 9 : Taux de population urbaine dans le monde. Carte. Source : ONU 2014

Document 10 : Le ralentissement de la croissance urbaine. Graphique en courbe. Source : Rekecewicz P, Un monde toujours plus urbain, *Le Monde diplomatique*, 1^{er} avril 2010

Document 11 : Différentes étapes de la transition urbaine. Texte. Source : Rekecewicz P, Un monde toujours plus urbain, *Le Monde diplomatique*, 1^{er} avril 2010

Introduction

Présentation générale du TD et de l'organisation sur le semestre.

Présentation du calendrier, de l'organisation du cours, des ressources à disposition, des règles de conduite.

Introduction au cours 1 : l'urbanisation dans le monde

Introduction ludique avec des photos aériennes de villes dans le monde, dont les étudiants doivent deviner le nom. Le but est de les surprendre par des paysages urbains variés, ne correspondant pas toujours aux stéréotypes possibles.

Question 1 : Définir l'urbanisation

Question : A l'aide d'un tableau, relevez et classez les différents critères présents dans les documents pour définir l'urbanisation.

Organisation :

- Lecture et explication en classe de la question 1 : qu'est-ce qui est attendu ?
- Lecture individuelle du dossier documentaire par les étudiants qui doivent construire le tableau au fur et à mesure de la lecture.
- Correction au tableau par l'enseignant à partir des réponses orales des étudiants.
- *Aparté pédagogique : Pour une partie ou la totalité des documents, l'enseignant peut demander aux étudiants le titre, la nature, la source et quelles critiques peuvent être faites. Au fur et à mesure, chaque document est donc expliqué et intégré au tableau.*
- La correction commentée au tableau à partir des réponses des étudiants leur montre comment passer d'une liste de critères établie avec chaque document (tableau) à une typologie des critères de définition de l'urbain par une classification de ces critères (regroupement par types).

Eléments de correction : Une synthèse du tableau permet de conclure la question 1 en montrant que l'urbain se définit selon une série de critères :

- Les villes : nombre, taille ; évolution en termes de nombre de villes (semis), de hiérarchie (système, réseau), de taille (superficie, densité, nombre de résidents)
- La population urbaine : Nombre brut et % (taux d'urbanisation, taux de croissance urbaine) ; répartition dans le monde et selon la taille des villes ; évolution (rythmes, caractéristiques)
- Le bâti et ses caractéristiques. Cet aspect est plus détaillé en cours 2 mais il est déjà présent dans les documents de la séance 1 : artificialisation des sols et étalement, paysages urbains.

Aparté pédagogique : Cela n'est pas abordé dans les documents, mais l'enseignant peut aussi évoquer les activités productives et les modes de vie.

Question 2 : Décrire l'urbanisation à l'échelle mondiale

Question : Quelles sont les principales caractéristiques de l'urbanisation à l'échelle mondiale en termes spatio-temporels (dans l'espace et dans le temps) ?

Organisation :

- Les étudiants seuls ou en binôme relèvent au brouillon une série d'éléments sous forme de liste (par document, par idée)
- La correction se fait au tableau par l'enseignant qui note les idées des étudiants en essayant de les regrouper en grands thèmes. Ce regroupement se fait à voix haute pour montrer aux étudiants comment organiser ses idées pour répondre à une question de manière argumentée.
- L'objectif à la fin est d'avoir un mini-plan de réponse, avec quelques grandes idées directrices et leurs exemples
- *Aparté pédagogique : un point de méthode peut être fait sur « comment construire une réponse*

argumentée » en insistant sur le plan (introduction, développement, conclusion) et les étapes pour chaque section, en particulier l'enchaînement idée + argument + exemple pour leur apprendre à ne pas répéter les documents, et construire un raisonnement.

Éléments de correction :

I. L'urbanisation à l'échelle mondiale - Docs 1, 2, 5, 7

Idée 1 - Développement général des taux d'urbanisation et des villes à l'échelle du monde. Les documents 5 et 7 montrent que la population urbaine en millions et la proportion de la population urbaine sont en augmentation à l'échelle du monde.

Idée 2 - Développement des mégapoles. Les documents 1, 2 et 5 montrent la croissance des grandes villes et leur importance croissante dans la répartition de la population urbaine. En parallèle de l'urbanisation se développent de plus en plus de villes très peuplées.

II. Des tendances régionales différentes

L'urbanisation est un phénomène mondial qui s'observe dans tous les pays, cependant, il diffère suivant les continents. Cependant, ces différences ne remettent pas en question les tendances générales que nous avons déjà abordées (Q1) tant celles-ci sont nettes.

→ En utilisant les différents critères de définition de l'urbain vu en Q1, on observe des différences entre pays développés et pays en développement (*Aparté méthodologique : catégorisation à nuancer. On peut par exemple discuter avec les étudiants de l'idée reçue selon laquelle les pays dits « développés » seraient urbanisés quand ceux « en développement » ne le seraient pas (encore).*)

Idée 1 - Le taux de population urbaine est globalement plus important dans les pays dits développés
Docs 6, 7, 8

Idée 2 - Malgré une baisse des taux d'accroissement de la population urbaine, les taux de croissance urbaine restent plus forts dans les PED.
Docs 7, 10, 11

Idée 3 - En termes quantitatifs ce sont les PED qui réunissent le plus grand NOMBRE d'urbains
Docs : 7, 8 (et 11)

Idée 4 : La plupart des grandes agglomérations se situent aussi dans les PED
Docs : 1, 2, (3)

Question 3 : Mesurer l'urbanisation

Organisation : En fonction du temps restant et du niveau des étudiants, laisser de côté certaines parties de la question.

Questions et éléments de correction :

Question 3- a. Précisez quels sont les principaux indicateurs statistiques pour décrire l'urbanisation.

Pour la population (le doc 7 réunit les 3 indicateurs)

- le nombre de personnes vivant en ville (nombre d'urbains) = c'est un « stock », une quantité
- le nombre de personnes vivant en ville par rapport à la population totale = taux d'urbanisation
- l'évolution du nombre de personnes vivant en ville = taux de croissance urbaine

Pour les villes

- le nombre d'agglomérations (doc 1 et doc 2)
- l'évolution de la taille des agglomérations (doc 1 et doc 2)
- le poids des agglomérations dans la population urbaine selon leurs caractéristiques comme la taille (doc 5)

Aparté pédagogique : rappeler aux étudiants que ce sont des indicateurs statistiques. Ne pas oublier (cf. Q1) que d'autres critères sont utilisés pour définir et caractériser l'urbanisation comme le bâti (étalement des surfaces artificialisées, paysages), les activités et fonctions, les modes de gouvernance, les pratiques et modes de vie...

Question 3 - b : A partir du document 7, calculez le taux d'urbanisation du monde en 2003

Le « taux d'urbanisation » : pourcentage de population urbaine dans la population totale.

Population urbaine du monde en 2003 = 3,04 MM

Population totale du monde en 2003 = 6,3 MM

Le taux d'urbanisation est le rapport entre la population urbaine et la population totale, c'est-à-dire le nombre de personnes habitant en ville par rapport à la population totale. On l'exprime en %.

Donc $(3,04 / 6,3) \times 100 = 48,25 \%$

Ce qui est proche du nombre donné dans le document 7 : (48,3%). Le chiffre du document 7 est un peu différent car nous n'avons pas de chiffres de population assez précis. En tout cas, les étudiants pourront bien comprendre cet exemple intuitivement car 3,04 est « à peu près » la moitié de 6,3.

Question 3 - c : A partir du document 7, calculez l'augmentation en % de population urbaine entre 2003 et 2030 à l'échelle du monde

Rappeler la définition pour les étudiants

Le « taux de croissance » ou « taux d'accroissement » : Le taux de croissance d'une grandeur (PIB, chiffre d'affaires, salaire, etc.) mesure son évolution d'une période à l'autre (mois, trimestre, année). Il est très généralement exprimé en pourcentage.

Autrement dit, le taux d'accroissement, c'est le rapport entre ce qui a été ajouté (ou retiré) et ce qu'on avait au départ.

Calcul Question 3 - c

- La population urbaine du monde en 2003 est de 3,04 milliards d'urbains
 - La population urbaine du monde en 2030 est estimée à 4,94 milliards d'urbains
 - Entre 2003 et 2030, le monde aura donc « gagné » 1,9 milliards d'urbains c'est-à-dire il a été ajouté 1,9 milliards d'urbains ($4,94 - 3,04 = 1,9$)
- On veut mettre en relation cet ajout (1,9MM) avec ce qu'on avait au départ (3,04MM) càd le rapport

entre ce qui a été ajouté et ce qu'on avait au départ. Le tout en %

Donc $((4,94 - 3,04) / 3,04) \times 100 = (1,9 / 3,04) \times 100 = 62,5 \%$ d'augmentation de la population par rapport au nombre de départ de 2003

Attention : c'est le calcul du taux de croissance entre deux dates qui est demandé aux étudiants, et non pas le taux de croissance annuel moyen par an qui est donné dans le document 7. En effet, nous n'avons pas les chiffres de chaque année pour calculer le taux de croissance d'une année sur l'autre pendant 17 ans. On trouve donc une augmentation de 62,5% en 17 ans (2003 - 2030), mais cela ne permet pas de connaître le taux par an pour chacune des années de cette période de 17 ans.

Consignes aux étudiants pour le cours 2

- Distribuer dossier documentaire du cours 2 et diviser la classe en 4 groupes. Chaque groupe devra faire le croquis d'une ville. Les groupes doivent être équilibrés mais peuvent être constitués en prenant en compte l'intérêt des étudiants pour l'une des villes.
- Rappel aux étudiants : ramener feuilles blanches, crayons de couleur, règle etc.
- Lire et expliquer la consigne du devoir maison avec les étudiants (voir consignes dans le cours 2).

Retour sur expérience

- Globalement le TD est trop long. Dans plusieurs classes, la question 3 n'a pas été traitée par manque de temps, d'autant plus que le niveau de mathématiques en L1- 2^e semestre est très hétérogène.
- L'introduction « ludique » avec des photos ou un film de la Terre la nuit (éclairage nocturne montre une forme de géographie des villes) fonctionne bien pour tous les groupes.
- Pour la question 1, faire remplir le tableau qui liste les critères au fur et à mesure de la lecture du dossier par les étudiants permet de gagner du temps. La correction permet d'expliquer les documents non compris en vue de la question 2.
- Pour la question 2, former un plan de réponse au tableau avec les idées des étudiants par un code couleur et/ou des numéros fonctionne bien : cela leur montre comment organiser des idées en un plan pour la dissertation ou pour un commentaire de documents.
- Nécessité d'actualiser les documents, notamment à l'aide des fiches de l'INED et du site de l'INSEE.

Cours 2 : Les modèles urbains dans le monde

Objectifs

Cette séance vise à familiariser les étudiants avec la méthode du croquis, qu'ils maîtrisent plus ou moins selon les parcours et niveaux. Le cours recouvre plusieurs objectifs :

- un objectif pédagogique : demander un travail personnel à la maison associé à un travail collectif en cours aide à mobiliser les étudiants. La production d'un croquis permet aussi de valoriser des compétences variées, autres que la rédaction d'une réponse argumentée. Enfin l'aspect ludique du dessin et de la comparaison des croquis favorise les échanges entre étudiants.
- un objectif méthodologique : plusieurs compétences liées à la réalisation d'un croquis sont sollicitées. Les étudiants sont amenés à réfléchir à la sélection des données à représenter, la construction d'une légende, la maîtrise de la sémiologie graphique, et ce à trois reprises au moins : seul en devoir maison, en groupe en classe, et lors de la correction.
- un objectif d'apprentissage de connaissances : après une première séance générale à l'échelle du monde, cette séance aborde le fait urbain à l'échelle de l'agglomération. Trois éléments au moins sont apportés : la dimension de construction historique des villes via les étapes de l'extension urbaine, les éléments de morphologie urbaine via différents types de bâtis, et la différenciation socio-spatiale via l'étude de la répartition spatiale de populations aux profils variés. Traiter quatre villes en une séance est ambitieux mais aide à comparer et décentrer le regard des étudiants.

Liste des documents

Dossier documentaire sur Paris (France)

Document 1 : Paris et sa banlieue. Texte et carte. Source : manuel scolaire

Document 2 : Planifier la région parisienne. Texte. Source : Bres A, Sanjuan T, *Paris, Atlas des Mégapoles*, Editions Autrement, 2011

Document 3 : Localisation des limites administratives de l'Île-de-France et des limites de l'aire urbaine de Paris. Carte. Source : Ségolène Darly, *La spatialité des conflits d'usage au sein des zones périurbaines en Île-de-France : analyse empirique d'une modalité peu connue de la gouvernance des territoires*, *Norois*, n°209, pp. 127-146, 2008 (Sources : INSEE 99, IAURIF, 2003)

Document 4 : Le périurbain francilien. Carte. Source : Institut d'Aménagement et d'Urbanisme, *Chronique du périurbain francilien n° 2*, 2014

Document 5 : Extension progressive de la ville de Paris. Carte. Source : manuel scolaire

Document 6 : Lieux de pouvoir à Paris. Carte.

Document 7 : Gentrification à Paris. Carte. Source : Clerval A, *Les dynamiques spatiales de la gentrification à Paris, Cybergeo : European Journal of Geography*, 2010

Document 8 : La Défense. Photographie.

Document 9 : Morphologie de plusieurs quartiers de l'agglomération parisienne. Photographies, photographies aériennes, extraits de cartes topographiques.

Dossier documentaire sur Détroit (Etats-Unis)

Document 1 : La structure urbaine nord-américaine. Texte. Source : Ghorra-Gobin C, Les fondements de la ville américaine, *Géographie et cultures* n°1, pp. 81-88, 1992

Document 2 : Vue aérienne de Los Angeles. Source : <http://www.panoramio.com/photo/8558632>, mars 2008

Document 3 : Décroissance urbaine aux Etats Unis et Canada. Source : The Guardian <https://www.theguardian.com/cities/gallery/2016/nov/02/global-population-decline-cities-mapped>, 2 nov. 2016

Document 4 : Détroit désertée en 2012. Photographie. Source : Photo de Reed J, Reuters, issue de « Detroit en faillite : la justice doit décider si « Motor City » peut restructurer sa dette », *Libération*, 23 octobre 2013

Document 5 : Evolution démographique à Détroit. Texte et tableau. Source : Paddeu F, Faire face à la crise économique à Detroit : les pratiques alternatives au service d'une résilience urbaine ?, *L'Information géographique*, n°4 (Vol. 76), p. 119-139, 2012

Document 6 : L'exemple de Détroit, organisation démographique et ethnique. Source : Rekacewicz P, « Aire métropolitaine de Detroit », janvier 2010

Première carte : Center for Urban Studies, Wayne State University

Seconde carte : Mark Fossett (Center for Urban Studies, Wayne State University) d'après les chiffres du dernier recensement (2000)

Document 7 : Ségrégation sociale à Détroit. Texte. Source : Popelard A, Détroit, catastrophe du rêve, *Hérodote*, n°1 (n° 132), p. 202-215, 2009

Document 8 : Villes et quartiers rétrécissants. Texte. Source : Nussbaum F, Quartiers fantômes et propriétaires invisibles. Les propriétés abandonnées, symptômes de la crise des villes américaines, *Géoconfluences*, 2015 (+ glossaire associé)

Dossier documentaire sur Rabat (Maroc)

Document 1 : Extension de l'urbanisation à Rabat. Carte. Source : Sitri Z et Hanzaz M, Pouvoirs et contre-pouvoirs en matière de planification urbaine au Maroc : pour une nouvelle régulation des pouvoirs de décision, *Riurba* n°2, 2016

Document 2 : Les trois phases de l'extension de Rabat, de la médina aux quartiers modernes en 2001. Carte. Source : Bethemont J, La Méditerranée en partage, *Documentation photographique* n°8039, 2004

Document 3 : Les villes arabo-musulmanes du Maghreb. Texte. Source : Pourtier R, Villes africaines, *Documentation photographique* n° 8009, 1999

Document 4 : Evolution du taux d'urbanisation au Maroc. Graphique. Source : Sitri Z et Hanzaz M, Pouvoirs et contre-pouvoirs en matière de planification urbaine au Maroc : pour une nouvelle régulation des pouvoirs de décision, *Riurba* n°2, 2016

Document 5 : Evolution de l'urbanisme à Rabat. Texte. Source : Sitri Z et Hanzaz M, Pouvoirs et contre-pouvoirs en matière de planification urbaine au Maroc : pour une nouvelle régulation des pouvoirs de décision, *Riurba* n°2, 2016

Document 6 : Vue de Rabat. Photographie aérienne. Source : Personal collection of Jerry (Gerald J.) Zimmerman who served at NAS Port Lyautey between 8/2/47 to 4/15/48

Document 7 : Le centre de Rabat. Plan. Source : site internet dédié au tourisme

Document 8 : Bidonville dans la périphérie de Rabat. Texte et photographie. Source : Photo de Hanzaz M, 2014, issu de Sitri Z et Hanzaz M, Pouvoirs et contre-pouvoirs en matière de planification urbaine au Maroc : pour une nouvelle régulation des pouvoirs de décision, *Riurba* n°2, 2016

Document 9 : Vue de Rabat. Photographie aérienne

Document 10 : La ville de Rabat. Carte. Source : Google Map

Dossier documentaire sur São Paulo (Brésil)

Document 1 : Sao Paulo, bouillon de culture cosmopolite et urbanisation chaotique. Texte et carte. Source : L'atlas des villes, Le Monde/La Vie, 186 p., 2013

Document 2 : L'organisation de la ville de Sao Paulo. Carte. Source : manuel scolaire

Document 3 : Indice de Développement Humain à Sao Paulo (Brésil). Carte. Source : manuel scolaire

Document 4 : Inégalités de revenus à Sao Paulo. Texte et carte. Source : Théry H, Portrait de São Paulo (1) : une capitale du Brésil ? », *Géoconfluences*, 2016

Document 5 : Favelas à Sao Paulo. Cartes. Source : Théry H, Portrait de São Paulo (1) : une capitale du Brésil ? », *Géoconfluences*, 2016

Document 6 : Urbanisation et inégalités socio-spatiales à Sao Paulo. Texte. Source : *Atlas de l'Amérique latine*, Autrement, 2006.

Document 7 : Centres et périphéries à Sao Paulo. Texte. Source : Théry H, Portrait de São Paulo (1) : une capitale du Brésil ? », *Géoconfluences*, 2016

Document 8 : Paraisópolis, un bidonville de São Paulo enclavé dans le quartier chic de Morumbi. Photographie aérienne. Source : Théry H, 2014

Document 9 : Quartier des affaires de l'avenue Berrini, São Paulo. Photographie aérienne. Source : Théry H, 2014

Consignes de l'exercice préparé en amont de la séance

Entre le cours 1 et le cours 2, les consignes suivantes sont données aux étudiants, écrites à la fin du dossier documentaire cours 1 et au début du dossier documentaire cours 2 :

1. Lire tout le dossier documentaire distribué (les quatre villes)
2. A partir du modèle de ville sur lequel vous devez travailler, vous devez construire un schéma au brouillon à partir des documents distribués et de vos recherches personnelles.

Ce schéma doit comporter un titre et une légende sur une feuille séparée.

Vous devez faire figurer :

- Plusieurs étapes de l'extension urbaine = montrez sur le schéma comment la ville s'est étendue par zones dans le temps

- Différents types de bâti localisés dans l'agglomération = montrez sur le schéma où se situent différentes formes de construction (densité, dessin des rues, hauteur des bâtiments, etc.)
- Les éléments de ségrégation dans l'espace urbain = montrez sur le schéma la répartition des populations selon leurs caractéristiques sociales, ethniques, économiques, culturelles...

3. Ramener ce schéma en classe pour la séance TD n°2

N'oubliez pas de ramener feuilles blanches, crayons de couleur, règles, stylos et feutres

Etape 1 : Travail en groupe des étudiants

Dès le début du cours, les étudiants se mettent en groupe selon la ville concernée. Ils doivent établir un croquis commun à partir de leurs croquis individuels, ce qui les pousse à échanger sur quoi représenter et comment.

Accompagnement individuel et par groupe : Dès le début du cours, l'enseignant passe parmi les groupes pour vérifier que le croquis individuel a été fait, pour répondre aux questions, et relever quelques exemples qui serviront à expliquer les règles de la sémiologie graphique.

Etape 2 : Point de cours magistral sur la sémiologie graphique

En théorie, les étudiants ont éprouvé des difficultés de représentation et ont trouvé et échangé des idées pour les contourner (hachures sur aplat de couleur par exemple). L'enseignant rappelle alors en classe entière les principales règles de réalisation d'un croquis et des éléments de base de sémiologie.

Entre autres :

- Titre précis et encadré
- Pas de carte muette sans aucune indication
- Varier les figurés en utilisant les trois types : surfaciques, ponctuels et linéaires
- Utiliser un code couleur (dégradé pour même thème), codification (vert végétation, bleu pour les éléments hydriques, etc.)
- Varier les intensités de couleur et de traits
- Apprendre à superposer les figurés (hachures sur couleur etc.)
- Respecter les règles pour les noms et varier les typographies

Etape 3 : Correction des croquis

Globalement l'enseignant ne dispose que de 15 à 20 minutes par ville pour faire la correction. Celle-ci sera donc plutôt magistrale, mais en intégrant des exemples tirés des croquis des étudiants. Des croquis individuels ou collectifs peuvent être pris en photo et intégrés au Powerpoint de correction au cours de la première heure.

Pour aider à la comparaison et la montée en généralité, le même type de légende peut être appliqué aux quatre cas.

Éléments de correction :

A- Légende thématique

1- Les étapes de l'extension urbaine

- a- les étapes de l'extension avec une période historique associée
- b- les caractéristiques du bâti pour chaque zone

2- La localisation et l'évolution des activités (politiques, économiques = lieux de pouvoirs)

- a - situation initiale du CBD, des activités (souvent au centre)
- b - relocalisation des activités (souvent vers la périphérie avec polycentrisme)

3 – L'organisation / la répartition sociale dans l'aire urbaine

- a- répartition des classes sociales (quartiers aisés/ populaires...), éléments de ségrégations ethniques, raciales, etc.
- b - évolutions récentes : gentrification par exemple

B- OU : Légende organisée par espaces = étapes de l'extension

Exemple Europe 1- le centre ville / 2. La banlieue/ 3. Les périphéries
Ou Rabat 1- la ville pré coloniale/ 2. La ville coloniale / 3. Les périphéries

C- OU Légende « dialectique » organisée comme une dissertation

Exemple Sao Paulo : 1- un modèle centre-périphérie / 2. Nuancé par la fragmentation socio-spatiale et l'évolution polycentrique

Consignes aux étudiants pour le cours 3

Lire le dossier documentaire du cours 3 et préparer la question 1 (définition des fonctions urbaines avec les documents 1 et 2), ou préparer une frise chronologique concernant la Potsdamer Platz à Berlin décrivant les principales fonctions urbaines.

Retour sur expérience

- L'organisation du TD fonctionne bien en séance 2 du 2^e semestre, mais serait plus difficile à mettre en place pour le premier semestre de 1^{ere} année : les effectifs ne sont alors pas stabilisés et les étudiants n'ont pas encore eu un rappel des règles de sémiologie.
- La notation peut être délicate. Selon les enseignants nous avons plus ou moins valorisé la note du croquis de groupe par rapport à la notation individuelle.
- La séance est assez ambitieuse pour deux heures de cours. On peut faire le choix de ne pas demander un croquis de groupe complet (demander juste le dessin ou juste la légende). On pourrait même ne pas demander de croquis de groupe du tout afin d'avoir plus de temps pour une correction plus interactive. On pourrait aussi diminuer le nombre de cas d'étude, en choisissant

les modèles les mieux connus (ville nord-américaine ou européenne) ou au contraire en présentant des modèles urbains peu connus. Une certaine diversité favorisant la comparaison nous a néanmoins semblé intéressante pour des étudiants de première année de licence.

- Cette séance présente un défi pédagogique pour mobiliser tous les étudiants sur les quatre cas d'étude. Certains ne s'intéressent qu'à la ville qu'ils ont travaillée, ou essaient d'améliorer (de finir) leur croquis individuel en parallèle. On peut imaginer des corrections croisées entre groupes, ou encore de faire passer des étudiants au tableau pour les mobiliser.

Cours 3 : Fonctions et hiérarchies urbaines

Objectifs

- Objectifs de connaissance : comprendre les concepts de fonction urbaine et de hiérarchie urbaine et les mettre en application avec des études de cas
- Objectifs méthodologiques : repérer et classer des critères de définition (exercice effectué avec les critères de définition de l'urbain, réitéré ici avec les différentes fonctions urbaines) ; analyser des photographies, s'initier à la lecture de carte topographique

Liste des documents

Document 1 : Un essai de définition des fonctions urbaines. Texte. Source possible : Ravalet E, *Ségrégation urbaine et mobilité quotidienne, une perspective internationale. Études de cas à Niamey, Puebla, Lyon et Montréal*, Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon2, Institut National de la Recherche Scientifique de Montréal (Canada), 2009

Document 2 : Les fonctions « supérieures » de la grande ville. Texte. Source : Paulet JP, *La France, villes et systèmes urbains*, Armand Colin, 2010.

Document 3 : Carte topographique (1:50 000) de Strasbourg. IGN.

Document 4 : Début du XIX^{ème} siècle, une spécialisation des villes. Carte. Source : manuel de lycée.

Document 5 : Début du XXI^{ème} siècle, des fonctions en pleine mutation. Texte. Source : Fabriès-Verfaillie et Stragiotti, *La France des villes*, 2000

Document 6 : La Potsdamer Platz, l'exemple des mutations d'un lieu emblématique de Berlin. Texte. Source : Grésillon B et Kohler D, Berlin, capitale en attente, *Hérodote*, n°2 (N°101), p. 96-121, 2001

Document 7 : Le centre de Berlin. Extraits cartographiques, années 1990 et 2000. Source : guides touristiques

Document 8 : La Potsdamer Platz (1920-2016). Photographies. Source : Waldemar Titzenthaler/Landesarchiv Berlin

Document 9 : La hiérarchisation des villes dans le monde. Carte. Source : Dollfus, Carroué, Archipel Mégalopolitain Mondial, *La Mondialisation*, 2013

Document 10 : La hiérarchisation des villes en Europe. Carte. Source : *La Documentation photographique* n° 8074.

Document 11 : Les critères de classement des cinq premières métropoles à l'échelle mondiale. Tableau. Source : Le Goix R, *Atlas de New York*, Editions Autrement, 2009

Document 12 : Différents modes de relation entre villes : l'exemple des transports France-Allemagne. Carte. Source : Railway through Europe, <http://www.bueker.net/>, 2016

Question 1 : Définir et identifier les fonctions urbaines

Question 1 : A partir des documents 1 à 3, donner une définition des fonctions urbaines et identifier les principales fonctions de la ville de Strasbourg. (Réaliser un tableau de synthèse)

Étape 1 – définition de « fonction urbaine (docs 1 et 2) : Les étudiants proposent des éléments de réponse, corrigés et notés par l'enseignant au tableau, jusqu'à former une définition générale cohérente.

Correction étape 1 :

- *Définition de fonction* : Les fonctions urbaines caractérisent la ville. Elles lui associent un rôle et une spécificité dans un contexte géographique donné (région, échelle nationale ou internationale). Elles se réfèrent généralement à une offre en infrastructures (de transports, de santé, d'éducation, de services) mais aussi à une dynamique économique concrétisée notamment par des emplois.
- *Distinction entre fonctions centrales et spécialisées* : On distingue classiquement les fonctions centrales (par exemple administratives ou commerciales), qui sont des activités de service destinées à des populations ou des entreprises situées dans la zone d'influence de la ville, et les fonctions spécialisées (par exemple industrielles, touristiques), dont l'aire de marché peut être bien plus étendue et discontinue (en réseau).
- *Précision sur les fonctions métropolitaines* : Les fonctions urbaines varient en fonction des villes et notamment selon les tailles effectives des agglomérations. Les métropoles, par exemple, concentrent les activités tertiaires supérieures (banques, assurances, gestion, information, informatique, recherche et services aux entreprises...) mais également des fonctions dites de « commandement » avec une localisation assez élevée des sièges sociaux d'entreprises, par exemple dans les grandes villes.
- Distinction entre villes monofonctionnelles (exemple Détroit vu en cours n°2) et diversifiées.

Étape 2 – Repérer les fonctions de la ville de Strasbourg (doc. 3) : Travail de groupe sur les cartes topographiques

Avec la définition au tableau, les étudiants se placent en groupe pour lister et organiser les fonctions de la ville de Strasbourg dans un tableau. L'enseignant peut les guider, par exemple en distribuant des petits post-it de différents couleurs à disposer sur la carte topographique pour repérer les fonctions.

Selon le niveau des étudiants, l'enseignant peut commencer par redonner les éléments de déchiffrement de la carte : les informations (échelle, localisation, légende) et une première lecture (villes, axes de transport, éléments physiques).

On peut utiliser le site internet Géoportail en le projetant à côté du tableau pour montrer les éléments sur la carte topographique plus rapidement à toute la classe.

Correction étape 2 :

Pour la correction, l'enseignant peut inscrire les idées des étudiants en montrant comment les organiser au fur et à mesure, ce qui aide les étudiants à comprendre le principe de classification. La correction peut être écrite au tableau par l'enseignant et/ou par les étudiants. Pour chaque élément trouvé, on peut faire un lien avec la première partie de la question et voir avec les étudiants s'il s'agit d'une fonction centrale ou spécialisée, et à quel niveau de rayonnement.

- fonctions commerciales et d'échange : transports routiers, ferroviaires, aériens, fluvial.
- fonctions industrielles : zones industrielles, production et transport d'énergie (électricité, pétrole).

- fonctions de commandement : préfecture, palais de l'Europe, Parlement européen.
- fonctions culturelles et récréatives : cathédrale
- fonctions de service : hôpitaux, université, écoles

Question 2 : Spécialisation des villes et mutations des fonctions urbaines

Question 2 : [doc. 4 à 8]. A partir des documents et de vos connaissances, décrivez l'évolution des fonctions de la ville de Berlin. Quelles conséquences cette évolution a-t-elle sur la morphologie et le rayonnement de la ville ?

Organisation : Les étudiants ont ensuite un temps de travail individuel ou en groupe pour répondre à la question 2, soit rédigée, soit sous forme de brouillon. Un exercice possible est celui de la frise chronologique : les étudiants doivent chacun réaliser une frise chronologique avec les moments de rupture et y présenter les fonctions dominantes à chaque période. Correction commune au tableau.

Éléments de correction : La correction doit mettre en avant :

- *l'évolution diachronique des fonctions urbaines* (docs 4 et 5) : les fonctions urbaines reflètent l'évolution des technologies et des modes de production (ex : industrie minière en essor puis en déclin, développement des activités financières).
- *les phénomènes de spécialisation et de métropolisation* (doc 5)
- *le jeu des échelles* : (docs 6 et 8) L'exemple de la Potsdamer Platz est intéressant à ce titre : Il permet de comprendre les mutations d'une ville (Berlin) à partir d'un seul de ses segments et ainsi d'observer l'influence des échelles nationales et supranationales dans la construction d'un lieu. Les fonctions urbaines qui lui sont associées changent radicalement au gré des mutations géopolitiques mondiales et des lignes de forces qui viennent s'y surimposer. L'exemple permet aussi d'aborder l'inscription spatiale des fonctions urbaines par l'évolution de la morphologie de la place.
- Le cas de Berlin peut être mis en relation avec celui de Strasbourg vu précédemment pour distinguer différents types de fonctions urbaines et repérer les activités d'échelle européenne (et les échelles de rayonnement).

Question 3 : Systèmes urbains et hiérarchisation des villes

Question 3 - a : [doc. 9 à 11] Sur quels critères classe-t-on les villes mondiales, quels sont les différents niveaux hiérarchiques identifiables ?

OU (question à choisir par l'enseignant selon les objectifs)

Question 3- b : [docs 12a - 12b] Que nous apprend la comparaison du système ferroviaire français et allemand sur l'organisation et la hiérarchie urbaine de ces deux pays ?

Organisation : Selon le temps restant, les étudiants répondent à une des deux questions ou bien les deux successivement. Selon le temps restant également, ils répondent individuellement ou en groupe, au brouillon ou en rédigeant. La correction permet de faire une synthèse de toute la séance du TD en rappelant les notions-clefs et les exemples (Strasbourg, Berlin, archipel mondial).

Eléments de correction 3A : On peut commencer par un point sur la définition de hiérarchie urbaine à partir de la notion de fonction urbaine : la taille des villes (doc. 10) et surtout la concentration des fonctions (doc.11) définissent des centralités de rangs différents (docs 9 et 10). Avec une définition ou des documents, introduire le concept d'archipel mégalopolitain mondial (doc. 9), ou du moins d'aborder l'organisation en réseau des métropoles mondiales. Notions à aborder : fonctions, métropolisation, rayonnement, hiérarchie.

Le document 11 permet d'aborder les critères de classement, les analyser (quantitatifs, qualitatifs, fonctions concernées) et les critiquer : rappeler que différents classements existent. Par exemple le Global Power City Index est un classement de la Mori Memorial Foundation établie à Tokyo auquel ont participé des spécialistes reconnus comme Peter Hall (university of London), Saskia Sassen (Columbia University), Richard Bender (university of California, Berkeley). Le GPCI intègre des indicateurs sur la qualité de vie, l'écologie et l'environnement, ou encore l'accessibilité.

Eléments de correction question 3B : A l'aide du lexique en fin de dossier documentaire, les étudiants distinguent le modèle monocentrique français marqué par la macrocéphalie de la capitale Paris, et le modèle polycentrique rhénan. Les hiérarchies urbaines sont donc totalement différentes en France et en Allemagne : avec d'un côté une hiérarchie forte organisée autour d'un centre monopolaire (Paris et le reste de la France), et de l'autre l'existence de plusieurs métropoles en tête de la hiérarchie urbaine d'où une hiérarchie moins claire entre les villes de premier rang et de rang dit « inférieur ».

On pourra évoquer avec les étudiants l'importance d'une vision du temps long pour comprendre le développement du réseau urbain, ainsi que les liens entre les structures du pouvoir politique (Etat centralisé versus fédéralisme allemand) et les hiérarchies urbaines.

Consignes aux étudiants pour le cours 4

- Réviser les trois premiers cours (bloc urbain)
- Se préparer à l'évaluation

Retour sur expérience

- Une des difficultés de cette séance est d'enchaîner plusieurs exemples (et activités) pour étudier les fonctions urbaines, alors que les étudiants maîtrisent plus ou moins bien le contexte historique et spatial des cas étudiés.
- En revanche, la diversité des exercices proposés est souvent appréciée des étudiants, et mobilisatrice.
- Selon leurs cursus au premier semestre, les étudiants sont plus ou moins familiers avec la carte topographique. L'exercice de recherche des fonctions est ludique mais peut prendre plus de temps que prévu. Il s'agit donc de bien cadrer l'exercice avec des consignes claires.
- La question 3 est double, il vaut mieux choisir un des deux exemples pour aborder les notions de hiérarchie et de réseau, afin d'éviter une partie trop magistrale en fin de TD pour corriger la question 3.

- Les notions abordées dans ce dernier TD du « bloc urbain » (TD 1 à 3) sont complexes : un support de définitions et exemples sur polycopié pourrait être distribué pour aider les étudiants à retravailler le TD, ou bien les notions phares des TD 1 à 3 pourraient être rappelées lors d'une séance ultérieure, en séance 4 pour complément et en séance 11 comme rappel.

Cours 4 : Evaluation et méthodologie de la dissertation

Objectifs

- Faire le point sur le bloc « urbain » des séances 1 à 3
- Faire une petite évaluation de connaissances sur le bloc urbain
- Voir les méthodologies de la dissertation et de l'analyse de documents
- Guider les étudiants pour le devoir maison (plan détaillé de dissertation)

Etape 1 : Evaluation des connaissances des étudiants

La séance commence par une petite évaluation de définition. Cette évaluation est annoncée dès la première séance et porte sur le polycopié « définitions sur l'urbain » distribué dès le début du semestre.

Etape 2 : Point sur le bloc urbain

Une petite partie de cette séance (15 minutes) peut être consacrée – avant ou après l'évaluation – aux questions, rappels et conclusions sur le « bloc urbain ». Elle peut aussi permettre de rendre des copies, finir des corrections, revoir la méthode du croquis si nécessaire.

Etape 3 : Point de cours sur la méthode du commentaire de documents

En fonction des trois premières séances, un rappel de méthode peut être effectué concernant l'analyse de documents et la rédaction d'une réponse argumentée.

Concernant la lecture d'un document :

Utilisez une grille d'analyse pour répondre aux questions suivantes :

- QUOI : quelle est la nature du document
- QUI : quel est l'auteur du document ?
- QUAND : quelle est la date ? Contexte historique et de publication ?
- OÙ : où est localisé l'espace dont parle le document et quelles est l'échelle utilisée ?
- Comment : dans quelles conditions le document a-t-il été produit ?
- Pourquoi : quel est le message que l'auteur souhaite faire passer ?
- Pour qui : à qui le document est-il destiné ?

Concernant l'analyse d'un dossier documentaire et la réponse argumentée

- Point n°1 : Analyser les documents
- Point n°2 : Relier les documents entre eux
- Point n°3 : Relier les documents avec les connaissances personnelles

- Point n° 4 : Organiser sa réponse
- Point n° 5 : Un style simple

Etape 4 : Point de cours sur la méthode de la dissertation

Pour préparer l'évaluation finale du cours magistral (plan de dissertation détaillé, semi-rédigé), les enseignants de TD font un rappel de la méthode de dissertation : plan d'une dissertation, conseils de rédaction, d'analyse du sujet, de gestion du temps, etc.

Etape 5 : Entraînement à la dissertation

- Les étudiants doivent préparer à la maison un plan détaillé de dissertation à partir d'un sujet sur le fait urbain dans le monde. Les enseignants donnent le sujet et les consignes en classe en cours n°4.
- Les étudiants sont répartis en groupe et commencent à travailler ensemble sur un plan détaillé. L'enseignant guide les étudiants pour l'analyse des termes du sujet et discute avec les étudiants des plans possibles.
- La logique est alors à l'inverse du précédent devoir maison (croquis) pour lequel les étudiants travaillaient individuellement chez eux et mutualisaient leurs croquis en classe. Ici ils échangent leurs idées en groupe avant de rédiger le plan détaillé seuls chez eux.
- A la fin de la séance, les questions et idées sont rassemblées. Soit l'enseignant écrit au tableau les idées de chaque groupe, soit chaque groupe présente son idée à la classe. Par exemple, pour l'accroche de l'introduction, les étudiants ont ainsi vu autant de styles d'accroches -commentées par l'enseignant- qu'il y a de groupes.
- Le plan détaillé de la dissertation est à finir en devoir maison et à rendre pour le cours 7.

Consignes aux étudiants pour le cours 5

Les étudiants doivent lire le dossier documentaire du cours 5 distribué au cours 4 et doivent préparer au brouillon des pistes de réponses pour la question du choix de l'enseignant.

Autre travail préparatoire possible : à partir d'un lien internet fourni par l'enseignant, les étudiants doivent aller sur le site de la Banque Mondiale analyser des taux de population rurale au niveau mondial et par pays. Plusieurs questions peuvent guider les étudiants :

- Décrivez l'évolution du taux de population rurale au niveau mondial entre 1960 et 2015 ;
- Repérez la date (il suffit de vous promener sur le graphique avec votre souris) à laquelle la part de la population mondiale vivant dans des espaces ruraux est devenue inférieure à 50% ;
- Peut-on dire que la diminution de la part de la population vivant dans les espaces ruraux est générale à l'échelle mondiale ;
- Quelles sont les limites d'une information statistique qui concerne l'ensemble des pays du monde ;
- Quelles sont les limites d'une comparaison entre pays ?

Retour sur expérience

- Les séances de méthodologie sont très utiles pour des étudiants de 1^{ère} année. Il faudrait cependant essayer de s'appuyer au maximum sur des exemples concrets.
- Présenter les méthodes pour le commentaire de documents et la dissertation lors de la même séance a pu créer de la confusion. Il serait plus judicieux d'exposer chaque méthode lors d'une séance spécifique. A propos de la dissertation, la distinction claire des étapes que constituent l'analyse des termes du sujet, puis la constitution d'un plan, est importante et a porté ses fruits lors des examens.
- Pour le devoir maison, veiller à bien préciser les consignes concernant le plan détaillé : le niveau de détail attendu, la mobilisation d'exemples etc. Si possible donner un exemple lorsque les consignes sont données.
- Garder du temps pour l'exercice préparatoire au devoir maison 4 pour lancer les étudiants dans leur plan individuel.

Cours 5 : Les campagnes dans le monde

Objectifs

- Confronter les étudiants à la difficulté de définir le “rural”, ou “les campagnes” - difficulté accentuée par le phénomène planétaire actuel d’urbanisation.
- Etudier les caractéristiques principales des espaces ruraux en termes démographique, fonctionnel et paysager.
- Montrer l’extrême diversité des espaces qualifiés de « ruraux » à l’échelle mondiale et insister sur la nécessité de prendre en compte le contexte local (notamment pour qualifier la densité de population).
- S’entraîner à l’exercice du commentaire de documents, en reprenant la méthodologie déjà abordée au premier semestre dans d’autres cours de géographie et en prévision de l’évaluation de mi-semester (séance 6).

Liste des documents

Document 1 : Définir l’espace rural. Texte. Source : Chapuis R, Article « Espace rural » sur le site *Hypergé*

Document 2 : Part de la population active agricole dans la population active totale en 2007. Carte. Source : Charvet JP, *Atlas de l’agriculture. Comment nourrir le monde en 2050 ?*, Editions Autrement, 2012

Document 3 : Diversité des agricultures dans le monde. Carte. Source : manuel du secondaire, Nathan

Document 4 : Part des terres agricoles vis-à-vis de l’ensemble du territoire en 2013. Carte. Source : Banque mondiale

Document 5 : L’accès aux services d’assainissement en milieu rural dans le monde. Carte. Source : Rekacewicz P, Eau, assainissement et santé, *Le Monde diplomatique*, 2010

Document 6 : Une typologie des espaces ruraux. Figure. Source : Kayser B, *La renaissance rurale, Sociologie des campagnes du monde occidental*, Armand Colin, 1990

Document 7 : Une typologie des bassins de vie français métropolitains. Carte. Source : Pistre P, *Renouveaux des campagnes françaises : évolutions démographiques, dynamiques spatiales et recompositions sociales*, Thèse de doctorat de géographie, Université Paris 7 Diderot, 2007

Document 8 : Une typologie des dynamiques démographiques et socio-économiques des espaces ruraux d’Europe occidentale. Carte. Source : Guibert M et Jean Y (dir.), *Dynamiques des espaces ruraux dans le monde*, Armand Colin, 2011

Document 9 : Une typologie des structures des économies rurales dominantes en 2008 en Europe occidentale. Carte. Source : Guibert M et Jean Y (dir.), *Dynamiques des espaces ruraux dans le monde*, Armand Colin, 2011

Document 10 : Calculer des densités rurales : le cas de l’Inde. Tableau statistique. Source: *Census of India*, 2011

Document 11 : Portraits de paysans en Inde et en France. Texte. Source : Landy F et Varrel A, *L'Inde, du développement à l'émergence*, Armand Colin, 2015

Correction de l'exercice préparatoire

(10 minutes)

Exercice : répondre à des questions à propos de données de la Banque mondiale sur le rural

Lien vers le site : <http://data.worldbank.org/indicator/SP.RUR.TOTL.ZS>

En début de séance, l'exercice préparatoire (cf. consignes pour le cours 5 ci-dessus) permet de constater qu'à l'échelle mondiale la part de la population vivant dans les espaces ruraux a diminué considérablement depuis les années 1960 en passant en-dessous du seuil historique des 50% en 2008. Toutefois, cette évolution globale cache des disparités encore fortes entre les différents pays. Certains pays, en particulier parmi les pays dits du « Sud », se caractérisent par une part de population rurale encore forte, voire très forte (au-dessus de 80%) même si elle est, comme dans la plupart des pays du monde, en diminution.

Question 1 : Définir le « rural » et la « campagne »

Question 1 : Comment définir le « rural » et la « campagne » ? (doc. 1 et documents complémentaires projetés au tableau)

Organisation :

- À partir de photographies, d'images satellites, de titres de journaux, de graphiques... que l'enseignant fait défiler au tableau, il est demandé aux étudiants de retrouver les principaux éléments de définition du "rural" (cette première étape s'effectue individuellement et en silence).
- Les étudiants mettent en commun leurs idées en binôme ou en classe entière comme en TD 1
- L'enseignant demande à des étudiants ou à quelques binômes de présenter leur définition devant la classe. Il note au tableau les éléments clés de leurs propositions et les commente. Les propositions des étudiants se complètent et permettent de retrouver tous les éléments clés de définition.

Aparté méthodologique : Cet exercice peut aussi permettre à l'enseignant de discuter des représentations, parfois faussées ou caricaturales, que les étudiants ont des espaces ruraux (espaces « vides », « naturels » etc.).

Eléments de correction Question 1 :

En plus des éléments proposés par les étudiants, l'enseignant présente la définition qui a été retenue pour le cours magistral et qui figure parmi les définitions à apprendre (cf. document 1). Cette définition s'articule autour de trois éléments clés qui permettent de caractériser un espace comme « rural » : le paysage, l'agriculture et la densité (voir l'article « Espace rural » sur le site d'Hypergéogé, par Robert Chapuis – document 1).

Aparté méthodologique : L'enseignant peut revenir sur les différences entre "campagne" et "espace rural" si cela n'a pas été fait en cours magistral. Etant donné le niveau des étudiants et les débats dans

la discipline, nous avons pris le parti de mentionner l'existence d'une distinction conceptuelle entre les deux termes : le rural ayant une dimension statistique en creux de l'urbain tandis que « les campagnes » renvoient davantage aux représentations et pratiques habitantes de ces espaces. Plutôt que d'approfondir les différences conceptuelles – quelque peu ardues pour des étudiants de première année – il peut être judicieux de leur montrer que les définitions d'une notion peuvent être multiples, qu'elles sont forgées dans des contextes spécifiques, qu'elles sont évolutives et qu'elles peuvent être source de débat (cf. retour sur expérience en fin de feuille).

Question 2 : Décrire les campagnes à l'échelle mondiale

(1h15-1h30)

Question 2 - a : *Identifiez les indicateurs statistiques présentés dans les documents pour décrire un espace rural.*

Organisation : Cette question peut être traitée rapidement si les étudiants ont bien effectué le travail préparatoire (à partir du site de la Banque mondiale).

Éléments de correction :

Les documents permettent de relever différents indicateurs permettant de qualifier un espace de « rural » : la densité de population, la part de terres agricoles sur la superficie totale d'un territoire, la part d'agriculteurs au sein de la population active totale d'un pays.

Question 2 - b : Répondez sous la forme d'un commentaire de documents à la question suivante (introduction rédigée, plan détaillé) : Quelles sont les principales caractéristiques des campagnes à différentes échelles ?

Organisation : L'essentiel de la séance est consacré à cette question qui constitue un exercice de préparation à l'évaluation de mi- semestre (séance suivante, TD 6).

La réponse à cette question s'élabore en deux étapes :

1/Travail en binôme :

On demande aux étudiants de lire le corpus en essayant de relever les informations qui pourront servir à répondre à la question. Ils peuvent pour ce faire compléter un tableau au brouillon, qui leur servira ensuite pour construire leur plan. Dans l'idéal, ce tableau peut être reproduit en situation d'examen, comme étape préalable à la construction du plan.

Numéro de document	Type de document	Informations principales de ce document (mots-clefs + éventuellement citations succinctes)	Éléments d'analyse et Connaissances personnelles	Commentaires (pour aider à la rédaction) Relever des éléments d'introduction ou de conclusion, faire des liens entre les documents

2/ Travail en classe :

Construction d'un plan à partir des idées des étudiants, en indiquant bien à chaque fois sur quels documents on va s'appuyer pour développer chaque sous-partie.

Éléments de correction :

L'urbanisation du monde est incontestable mais pour autant, le monde est-il complètement urbanisé ? Le rural étant en général défini en creux vis-à-vis de l'urbain, et la définition de la ville variant d'un pays à l'autre, il n'est pas aisé de définir ce qu'est le rural. Cependant, la question posée (*Quelles sont les principales caractéristiques des campagnes à différentes échelles ?*) invite à réfléchir aux points communs des campagnes à travers le monde, mais aussi à leurs différences et à leurs évolutions, et ce à plusieurs échelles.

Nous proposons ici deux plans. Le premier, thématique, est peu développé, car le second (plan scalaire) nous semble plus pertinent ici : il permet notamment de mobiliser plus facilement l'ensemble des documents.

Plan 1 - thématique :

- I - Les campagnes dans le monde sont des espaces marqués par une forte présence de formations végétales
- II - Les campagnes dans le monde sont des espaces à la densité de population relativement faible
- III - Les campagnes dans le monde sont des espaces dominés par l'activité agricole, caractéristique mesurable au moyen de plusieurs indicateurs

Plan 2 - par échelle :

- I – A l'échelle mondiale, les « campagnes » sont des espaces qui présentent des caractéristiques communes
 - A - Des densités relativement faibles
 - B - Le poids important de l'activité agricole
 - C - Un accès relativement limité aux services
- II – A des échelles plus fines (régionale ou nationale) : une diversité des campagnes
 - A - Les campagnes sont caractérisées par leur proximité et leurs interactions avec la ville
 - B- Les campagnes sont caractérisées par diverses activités économiques
 - C - Les campagnes connaissent des évolutions très variables : comparaison de plusieurs cas dans le monde

Conclusion : Même s'il est difficile de définir le rural, des traits communs émergent pour caractériser ces espaces à l'échelle mondiale : une faible densité relative de population, d'infrastructures et de services ; l'importance des formations végétales ; la prégnance de l'agriculture (si ce n'est en termes d'emplois, au moins en termes de surfaces) ou en tout cas de l'héritage d'une société paysanne. À des échelles plus fines, on peut apporter des nuances à cette définition. En particulier, les campagnes sont marquées par une diversité importante des activités (pluriactivité ; tertiarisation de l'économie).

Ouvertures possibles :

- sur les questions d'aménagement des espaces ruraux (difficultés de raccordement aux services ; dégradation ou inexistence des infrastructures routières ; problème d'isolement et perte d'attractivité vis-à-vis des villes), en particulier dans un contexte de croissance démographique (lié à l'accroissement naturel) dans les espaces ruraux.
- sur le débat entre désertification des campagnes ou renouveau de celles-ci.

Question 3 : Mesurer le caractère « rural » d'un espace

Question 3 : A partir du document 10, calculez la densité rurale de l'Inde et des sous-districts de Kupwara et de Chikodi. En quoi ces calculs permettent-ils d'affiner la définition du rural ?

Organisation :

L'objectif est de faire comprendre aux étudiants que le critère de densité est relatif, qu'il doit être nuancé dans la définition du rural. Ici on prend l'exemple des fortes densités de population dans les campagnes indiennes.

Éléments de correction :

La densité de population se calcule en faisant le rapport du nombre d'habitants relativement à la superficie considérée. Après calcul, la densité rurale à l'échelle nationale est d'environ 270 habitants/km², et la densité de population rurale dans le sous-district de Kupwara est de 1 692 hab/km². On a dans cette région une densité rurale beaucoup plus importante que la moyenne nationale, et une densité seulement trois fois moins élevée que dans l'espace urbain indien (ce qui s'explique par l'histoire du peuplement de cette région).

Consignes pour les cours 6 et 7

Les étudiants doivent réviser en vue de l'évaluation de la séance suivante (TD 6) qui portera uniquement sur le bloc « urbain » (apprendre les définitions, relire les documents, reprendre les questions traitées et notamment les modèles de villes).

Les étudiants doivent également lire le dossier documentaire de la séance 7 et répondre à des questions de compréhension préparatoires. Il est préférable de distribuer le dossier documentaire pendant la séance 5 afin d'éviter d'avoir à le faire pendant la séance d'évaluation.

Retour sur expérience

La séance est bien rythmée, grâce à des exercices variés (correction de l'exercice préparatoire, construction d'une définition à partir de documents visuels, travail en groupe sur l'exercice de commentaire de documents), ce qui permet de maintenir l'attention des étudiants. La séance est néanmoins trop longue et beaucoup de groupes n'ont pas pu traiter la question 3 qu'il faudrait peut-être prévoir de réaliser en exercice à la maison. Il semble important de consacrer un temps important

à la construction en classe entière d'un plan car beaucoup d'étudiants ont encore des difficultés à organiser leurs idées et à trier les informations en second semestre de licence 1.

L'étape « définir le rural » a été très appréciée par les étudiants pour son approche ludique et participative. Les étudiants ont par contre rencontré des difficultés à comprendre et exploiter les informations des typologies des espaces ruraux (documents 6 à 9). On pourrait envisager de ne conserver qu'une seule de ces typologies pour alléger le dossier.

Cours 6 : Evaluation de mi- semestre

Objectifs

L'évaluation s'est construite autour de trois grandes questions qui différaient selon les enseignants et qui reprenaient des notions vues au cours des trois premières séances (« bloc urbain »).

Organisation :

2 heures. Selon les groupes, certains étudiants doivent prévoir d'apporter des feuilles blanches et du matériel de dessin.

Questions :

- Une question de cours assez générale sur le phénomène d'urbanisation à l'échelle mondiale afin de permettre aux étudiants de mobiliser leurs connaissances. Les documents pour répondre à cette question ont tous été vus en cours afin d'inciter les étudiants à bien réviser leurs notes.
- Une question s'appuyant sur une étude documentaire donnant lieu, soit :
 - A la rédaction d'une réponse argumentée à propos d'un concept abordé brièvement en cours (la gentrification TD 2) appliqué à un territoire précis (la ville-centre de Paris). Après avoir décrit le phénomène, les étudiants doivent identifier les facteurs de recomposition socio-démographique des quartiers touchés par celui-ci. Cet exercice vise à mobiliser les capacités de lecture et d'analyse des étudiants à partir de documents inconnus et variés (cartes, textes).
 - A la réalisation d'un croquis (à partir de documents) décrivant les caractéristiques de l'urbanisation d'une aire urbaine (Los Angeles par exemple).
- Une question sur les liens entre l'évolution des fonctions urbaines et le processus de métropolisation, pour laquelle les étudiants s'appuient sur des documents connus et inconnus. Cette question vise à vérifier l'appropriation des concepts assez complexes abordés dans la séance 3.

Retour sur expérience

L'évaluation a globalement été jugée trop longue par les étudiants qui ont eu tendance à s'attarder sur la question de cours. La dernière question, la plus complexe, a rarement été bien traitée, faute de temps. Il faut donc inciter les étudiants à gérer leur temps en fonction du barème.

Une partie des étudiants n'ont pas assez mobilisé ni défini les concepts vus en cours (« urbanisation », « transition démographique », « métropolisation » etc.). Trop d'étudiants oublient encore de s'appuyer sur les documents pour développer leurs réponses.

Un document présentant des éléments de correction (s'appuyant largement sur les réponses des étudiants) a été distribué et commenté en séance 11 en vue de l'évaluation finale.

Cours 7 : Les paysages agricoles

Objectifs

Objectifs méthodologiques :

- Découverte de l'exercice du croquis paysager, dont la méthode fait écho avec celle abordée à l'occasion du cours 2 sur les modèles de villes, mais cette fois à une échelle beaucoup plus fine.
- Montrer à travers un exercice relativement ludique comment produire une analyse géographique à partir d'une observation de paysage.

Objectifs de connaissance :

- Familiarisation avec le concept de "système agraire" à travers deux cas d'études très distincts, l'un en Europe et l'autre en Afrique. Dans le cadre de ce TD, il s'agit de retracer la trajectoire de l'espace agraire observé sur le temps long, et de voir en quoi ce dernier est construit à partir des dynamiques socio-spatiales antérieures et actuelles. Cela permet aussi de mettre en évidence les enjeux actuels de cet espace, en montrant les relations entre les différents éléments qui le composent.
- Aborder la manière dont les rapports sociaux, économiques et politiques se matérialisent dans des systèmes de production et donc dans des formes paysagères. Les exemples du TD permettent d'évoquer les inégalités foncières et les relations capital-travail-terre.

Liste des documents

Généralités sur l'étude de paysage

Document 1 : Définir le "paysage". Texte. Source : JP. Deffontaines et al, Petit guide de l'observation du paysage, Editions Quae, 2006.

Document 2 : Qu'est-ce qu'un paysage agraire ? Texte. Source : Jean Renard, Les mutations des campagnes. Paysages et structures agraires dans le monde, Armand Colin, 2002, p. 8.

Documents sur l'Ukraine

Document 3 : Géographie de l'Ukraine. Texte. Source : Encyclopédie Universalis, « Ukraine », 2017.

Document 4 : Histoire démographique récente de l'Ukraine. Texte. Source : ibidem.

Document 5 : La dualité des structures agraires en Ukraine. Texte. Source : Hubert Cochet, "Agriculture de lopin et agrobusiness en Ukraine", Communication à l'Académie d'Agriculture en France, séance du 13 juin 2012.

Document 6 : Le matériel agricole dans deux types d'exploitation. Photographies. Source : D. Sanchez, cité par H. Cochet, 2010.

Document 7 : Image satellite d'un espace rural en Ukraine, à l'ouest de Kiev (région de Jytomyr). Source : Google Earth.

Document 8 : Les orientations récentes de la production agricole ukrainienne. Texte. Source : Sébastien Gobert, « Ukraine. Futur grenier à blé de la planète ? », *Grande Europe* n° 36, septembre 2011 - La Documentation française © DILA.

Document 9 : Définitions. Texte. Source : D’après J. Renard, *Les Mutations des campagnes, Paysages et structures agraires dans le monde*, Armand Colin, 2002.

Documents sur le Kenya

Document 10 : Géographie du Kenya. Carte et texte. Source: *Encyclopedia Universalis*, “Kenya”, 2017.

Document 11 : Grandes formations végétales et types de paysage au Kenya. Carte. Source : Bernard Calas, « Des contrastes spatiaux », *Le Kenya contemporain*, 1998, p. 18.

Document 12 : Histoire brève des politiques agricoles et foncières au Kenya (ère coloniale et transition vers l’indépendance). Texte. Source : Ward Anseeuw, Sandrine Freguin-Gresh et Paul Gamba, “Une nouvelle politique agricole au Kenya: nécessaire, mais suffisante?”, in : *Défis agricoles africains*, Editions Karthala, 2008, p. 209-213.

Document 13 : Localisation des anciennes « White Highlands ». Carte. Source : D’après Christopher Leo, *Land and Class in Kenya*, 1984.

Document 14 : Région de Naivasha et plateau du Kinangop. Carte. Source: “Environnement, écologisation du politique et territorialisations : les nouvelles politiques de l’eau (GIRE et PSE) au Kenya” (Rouillé, Blanchon, Calas, Temple-Boyer, 2015, *L’Espace géographique*).

Document 15 : Histoire foncière du plateau du Kinangop. Texte. Source : ibid.

Document 16 : Le plateau du Kinangop, au cœur des “settlement schemes”. Texte. Auteure : G. Rouillé-Kielo – document créé pour le cours.

Document 17 : Les réserves forestières au Kenya. Texte. Auteure : G. Rouillé-Kielo – document créé pour le cours.

Document 18 : La barrière électrique autour des montagnes Aberdare. Photographie et texte. Auteure : G. Rouillé-Kielo - document créé pour le cours.

Correction du travail préparatoire (10 min)

Question 1 : *Relevez les mots clés qui permettent de définir le paysage et le paysage agraire (doc. 1 et 2) :*

- Une dimension matérielle (objets, faits naturels et humains, horizon, champs, habitat, artificialisation) et une dimension sensible (« impressions », « sensations », « symboles »)
- Système, un “tout qui fonctionne”, assemblage, combinaison
- Visible / invisible
- Vocabulaire de la temporalité : Histoire, passé, présent, adaptation, transformation

Question 2 et 3 : Ces questions visent à pousser les étudiants à lire attentivement les documents et à repérer les dates-clefs de l’histoire agraire et foncière pour comprendre les paysages actuels. Les étudiants doivent repérer les grandes étapes de l’histoire agraire des deux pays, illustrées par exemple par une frise chronologique, afin de mieux comprendre les objets qui composent le paysage et *in fine* de réaliser une légende informée et problématisée.

Analyse d'un paysage agricole sous la forme d'un croquis et d'un commentaire

Introduction

L'enseignant commence par introduire la séance en expliquant l'objectif de l'analyse de paysage (un exercice « classique » en géographie). Puis il présente la méthodologie de l'analyse d'un paysage agricole, démarche principalement développée dans le cadre du diagnostic agraire par la chaire d'agriculture comparée (AgroParisTech). Nous nous sommes essentiellement appuyées sur le chapitre « le commentaire de paysage » rédigé par Marie-Anne Germaine pour le manuel *Géographie de l'environnement* (De Bélizal E., Fourault-Cauët V., Germaine M.-A., Temple-Boyer E, Armand Colin, 2017, p. 253-256).

L'enseignant répartit ensuite la classe en plusieurs groupes d'environ quatre ou cinq étudiants en leur attribuant un cas d'étude auquel est associée une photographie d'un paysage agricole. Dans le cas de l'Ukraine, il s'agit d'une photographie tirée de l'ouvrage *L'agriculture comparée* d'Hubert Cochet (Editions Quae, 2011). On y voit en premier plan un village composé de quelques maisons et de jardins (petites parcelles de culture et vergers) et des grandes cultures à l'arrière-plan. L'autre photographie a été prise en 2016 par Gaële Rouillé-Kielo. Il s'agit d'un versant de montagne sur le flanc ouest de la chaîne de montagne des Aberdare au Kenya. On y voit plusieurs types d'occupation de l'espace selon les étages altitudinaux, avec une fracture nette entre le sommet où domine le couvert forestier et les étages inférieurs mis en valeur par des activités agricoles (pâturage et cultures).

Etape 1 : Inventaire des objets composant le paysage agricole

L'enseignant demande aux étudiants d'observer la photographie attribuée à leur groupe et de compléter le tableau ci-après, projeté au tableau. Le but est d'identifier de façon la plus exhaustive possible les éléments qui composent le paysage et de dégager l'organisation spatiale de ces éléments. (tableau tiré de Germaine in : De Bélizal et al., 2017, déjà cité).

Plans de l'image ou Topographie (ossature du paysage)	Végétation naturelle ou spontanée	Végétation liée à l'agriculture	Végétation assurant une autre fonction (en dehors de la production de nourriture)	Éléments construits
---	-----------------------------------	---------------------------------	---	---------------------

L'identification des grands ensembles du paysage conduit à réaliser un zonage, qui sera détaillé en légende.

En vue de la réalisation de la légende, on demande aux étudiants de se poser des questions à partir du zonage réalisé : quels sont les liens entre ce que j'observe et l'activité associée ? Cette dernière est en partie à l'origine de ces formes et de leurs évolutions. Il faut articuler le visuel (ce qu'on voit, les formes) avec le fonctionnel (l'activité).

Etape 2 : Réalisation d'un croquis et de sa légende

Il ne s'agit pas de décalquer la photographie, mais bien de faire un zonage organisé, en montrant dans la légende des relations entre les différents éléments. Le croquis est relativement simple et épuré, par contre, grâce aux informations tirées des documents du dossier, les étudiants sont en mesure de construire une légende riche.

Aparté méthodologique : Rappeler aux étudiants les règles de la sémiologie graphique et l'importance de donner un titre au croquis ainsi que d'organiser la légende.

Eléments de correction :

Cas kenyan :

Titre : Histoire foncière et mises en valeur d'un versant de montagne au Kenya

Légende (sans les figurés) :

1. Des modes d'occupation du sol...
 - Petites parcelles cultivées (cultures fourragères / cultures vivrières / cultures destinées à la vente et notamment à l'export)
 - Prairies et arbustes épars (« Githaka »)
 - Forêt dense
2. Liés à des structures foncières héritées
 - Zones de petites propriétés privées
 - Terres appartenant à des (relativement) grands propriétaires, absents pour beaucoup
 - Réserves forestières publiques entourées par une clôture électrique

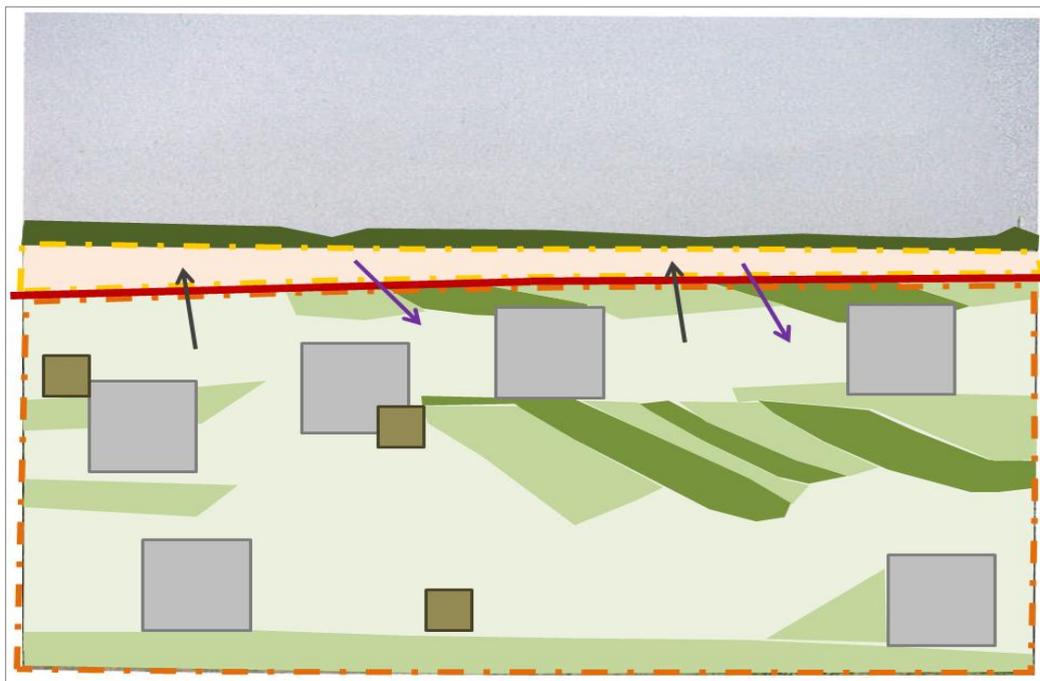
Cas ukrainien :

Titre : Dualisme agraire en Ukraine

Légende :

1. Grandes exploitations relevant de l' « agrobusiness »		<u>Dualisme agraire en Ukraine</u>
	Parcellaire de très grande taille sur tchernoziom	
	Boisement dense	
	Cultures céréalières moto-mécanisées destinées à la commercialisation	
2. Petites exploitations paysannes de polyculture-élevage		
	Parcellaire de petite taille, laniéré, sur tchernoziom	
	Cultures fourragères destinées à l'élevage de l'exploitation	
	Cultures maraîchères en partie autoconsommées	
	Vergers	
	Habitat individuel regroupé en village-rue	
	Abri pour stocker l'outillage paysan	
3. Des relations de complémentarité et de dépendance		
	Route matérialisant une frontière symbolique entre les deux types d'exploitation	
	Habitants donnant en location une partie de leur capital foncier	
	Rémunération en nature (céréales utilisés pour l'élevage)	

Auteures : Fautras, Rouillé-Kielo, Vergnaud



Auteures : Fautras, Rouillé-Kielo, Vergnaud

Etape 3 : Rédaction d'un paragraphe de synthèse pour commenter le croquis

Éléments de correction :

Cas ukrainien : Le système agricole est marqué par un dualisme agraire hérité des structures de l'ancien régime. Il existe toutefois une forte complémentarité entre ces deux espaces.

Ce dualisme se lit à travers plusieurs éléments qui apparaissent dans le croquis ou dans les documents fournis :

- 1) le parcellaire et la répartition du capital foncier
- 2) le matériel agricole
- 3) les rapports de production : les villageois donnent en location leur "pail" (lopin obtenu suite au partage des anciens kolkhozes) aux grandes exploitations, qui les rémunèrent en nature (grains, fourrages). Certains s'emploient aussi ponctuellement au sein de ses grandes exploitations.

Il existe donc une certaine complémentarité de ces deux systèmes, à la fois sur les revenus, sur les flux de travailleurs et sur le foncier. Mais on note aussi la reproduction d'une dépendance économique entre les deux systèmes, et une concurrence sur certaines ressources comme le crédit, le capital d'exploitation (matériel agricole). On remarque que pour un même milieu (climat continental sec et sols de type tchernoziom), l'exploitation et les systèmes de production sont très différents. Les revenus produits sont également très disparates.

En guise d'ouverture, l'enseignant peut discuter avec les étudiants des avantages et inconvénients des deux systèmes : Les grandes exploitations ont une forte productivité de la terre et surtout du travail, mais elles emploient peu de travailleurs. Ceci contribue au taux de chômage élevé dans les campagnes, et par conséquent à l'émigration évoquée dans les documents.

Cas kenyan :

Les étagements altitudinaux sont influencés, non pas seulement par les conditions climatiques et topographiques, mais plutôt, et même avant tout, par les structures foncières différenciées et héritées de l'époque coloniale et post-coloniale.

Les différentes mises en valeur s'expliquent par le statut foncier : on peut distinguer schématiquement tout d'abord les espaces relevant de la propriété privée et les autres ayant un statut public.

- Les espaces de propriété privée correspondent à des zones allouées au lendemain de l'indépendance aux anciens *squatters* qui travaillaient sur les terres des colons (« settlement schemes »). On perçoit facilement qu'il s'agit de petites propriétés au vu du caractère très fragmenté du parcellaire.

A la même époque, ou plus tard, d'autres personnes se sont vues attribuer des terres, notamment sur d'anciennes zones classées "réserves forestières". Ces (relativement) "grands" propriétaires sont en général absents et leurs terres sont mises en valeur de façon beaucoup moins intensive (sur le haut du versant, on voit une zone de pâturage, partiellement recouverte d'arbustes).

- Des espaces au statut “public” sur le croquis sont très distincts : il s’agit des réserves forestières publiques, ceinturées par une clôture électrique au sommet du versant de montagne. Ces zones de forêt peuvent être visitées par les riverains pour l’usage des ressources forestières (collecte de bois de chauffe, pâturage pendant la journée etc.). Toutefois, on ne peut pas y couper d’arbre.

Consigne pour le cours 8

A l’aide des documents du dossier distribué, les étudiants doivent répondre aux questions suivantes :

1. Décrivez les activités liées à la fonction rurale qui vous a été attribuée par l’enseignant.e.
2. Comment ont évolué ces activités au fil du temps ?
3. A partir des documents du corpus, proposez des pistes d’explication de cette évolution en identifiant les causes et facteurs de ces changements. Identifiez également les conséquences que ces facteurs ont eu sur l’espace rural. Classer ces informations dans le tableau suivant :

N° de document	Facteurs (causes) de l’évolution de l’activité	Evolution de l’activité et ses conséquences sur l’espace rural	Echelle d’action des facteurs

Retour sur expérience

- La séance est très dense, ce qui laisse peu de temps à l’élaboration de la synthèse. Le cas ukrainien, malgré la méconnaissance de la région pour la plupart des étudiants, a été plus aisé à aborder par sa structure duale, héritée de l’époque soviétique. Nous suggérons donc de ne se concentrer que sur ce cas d’étude pour alléger la séance, dont l’intérêt est avant tout méthodologique et pédagogique (initiation à l’analyse de paysage en géographie).

- Cette séance assez ludique permet de mobiliser de nouveau les compétences de représentation graphique des étudiants, en complément de la séance TD 2 sur les modèles de villes. Dans cette séance, les étudiants doivent s’attacher à reproduire relativement fidèlement les objets du paysage, sans pour autant décalquer. L’intérêt de l’exercice réside davantage dans l’identification des objets composant le paysage et à l’élaboration d’une légende. Le parcours historique du cas d’étude demande à bien être explicité au préalable pour faciliter la construction de la légende, le travail préparatoire est donc primordial.

Cours 8 : L'évolution des fonctions rurales

Objectifs

- Cette séance vise à étudier le caractère « multifonctionnel » d'un territoire par l'étude de trois fonctions associées aux espaces ruraux (agricole, touristique et industrielle – la fonction résidentielle n'étant pas traitée ici). La complémentarité et/ou la concurrence entre ces fonctions seront aussi abordées à partir du cas de trois communes proches situées dans le Morbihan.
- Il s'agit de montrer aux étudiants que les « espaces ruraux », loin d'être « figés », connaissent aussi des mutations. Ces espaces, dynamiques, sont influencés par des phénomènes exogènes ou endogènes qui sont moteurs de changement, et qui s'exercent à différentes échelles.
- D'un point de vue pédagogique, l'exercice proposé (la construction d'un schéma fléché associant des liens de causes à conséquences et l'identification de l'échelle d'expression d'un phénomène) vise à répondre à des lacunes identifiées par les enseignants chez de nombreux étudiants. Cet exercice pourra être mobilisé dans le cadre du commentaire de documents.

Liste des documents

Documents d'introduction au corpus

Document 1 : Les fonctions non agricoles à la campagne. Texte. Source : *La France des marges*, Raymond Woessner (dir.), 2016.

Document 2 : Eléments de contexte

A – Localisation de la zone d'étude. Carte topographique. Source : IGN, 2017.

B - Typologie rural/urbain de la zone d'étude en 2010. Carte. Source : Données de l'INSEE mises en carte sous Géoclip.

Document 3 : Dynamiques démographiques de la zone d'étude. Cartes (densité ; accroissement naturel 2008-2013 ; solde migratoire 2008-2013). Source : Données de l'INSEE mises en carte sous Géoclip.

Fonction industrielle

Document 4 : Évolution des activités industrielles dans les espaces ruraux. Texte. Source : « Les usines à la campagne. Introduction », *Pour* 2016/1 (N° 229), p. 35-41.

Document 5 : L'emploi industriel en Bretagne. Graphique statistique (évolution de l'emploi industriel 1990-2011). Source : Chambre de commerce et d'industrie de Bretagne, 2013.

Document 6 : L'industrie agro-alimentaire en Bretagne, un secteur important. Texte. Source: Interview de Bérangère Lepetit [journaliste du *Parisien* qui a écrit un livre à propos de son immersion dans le monde de l'agro-alimentaire en Bretagne], Propos recueillis par Justine Sisman, « Être ouvrière à l'abattoir breton Doux », *Pour* 2016/1 (N° 229), p. 101-108.

Document 7 : La fermeture d'une usine de découpe de volaille à Pleucadeuc. Article de journal. Source : Laurence Girard, "Doux Pleucadeuc, la saignée", *Le Monde*, 17.05.2013.

Document 8 : Manifestation à Vannes des ouvriers de l'usine Doux. Article de journal. Source : *Ouest France*, 07.03.2013.

Fonction touristique

Document 9 : Les fonctions tertiaires à la campagne
Texte. Source : Pascal Chevalier, "Activités tertiaires et dynamiques rurales", *Annales de géographie*, 641, 2005.

Document 10 : Patrimoine et développement touristique en milieu rural. Texte. Source : D. Poulot, « Vous avez dit *Patrimoine rural* ? », *Pour*, 2/2015 (N° 226).

Document 11 : Les classements de la commune de Rochefort-en-terre. Photographie et texte promotionnel. Source : Site Internet de Rochefort-en-terre tourisme - Pays de Questembert, 2017.

Document 12 : Brochure touristique de la commune de Rochefort-en-terre. Plan du village et texte. Source : Ibid.

Document 13 : Une diversité de labels pour le classement des communes rurales. Logos des labels et descriptions. Source : Sites Internet de différents organismes, 2017.

Document 14 : L'impact du classement du village de Rochefort-en-terre en termes de fréquentation touristique.

A – Extrait d'article : Source : S. Salliou, "Rochefort-en-terre : l'afflux de touristes après l'élection du plus "beau village de France", *France 3*, juin 2016.

B – Extrait d'article de journal. Source : Extrait de "Rochefort-en-terre élu village préféré des Français 2016", *Ouest France*, 2016.

Fonction agricole

Document 15 : La "multifonctionnalité" de l'agriculture. Texte. Source : Aznar Olivier, Bonin Muriel, Bonnal Philippe. "Les évolutions inversées de la multifonctionnalité de l'agriculture et des services environnementaux." *[VertigO]* 123 (2012).

Document 16 : La multifonctionnalité de l'agriculture, distinguer les richesses (marchandes et non marchandes) produites par l'agriculture. Texte. Source : Bertrand Hervieu, La multifonctionnalité de l'agriculture : genèse et fondements d'une nouvelle approche conceptuelle de l'activité agricole, *Cahier de l'Agriculture*, 2002, 11.

Document 17 : Evolution de l'activité agricole à Pluherlin entre 1988 et 2010. Tableau statistique (Nombre d'exploitations sur la commune ; Travail dans les exploitations agricoles en Unité de Travail Annuel – UTA ; Superficie agricole utilisée en hectare ; Cheptel en unité de gros bétail). Source : Recensement général agricole, 2010.

Document 18 : La "multifonctionnalité" à l'échelle d'une exploitation agricole familiale. Entretien avec un éleveur laitier dont le siège de l'exploitation se trouve à Pluherlin. Source : document inédit créé pour le cours.

Document 19 : L'évolution du paysage autour du siège de l'exploitation agricole familiale étudiée. Images aériennes de 1952 et de 2009. Source : site internet de l'IGN.

Réalisation d'un schéma fléché

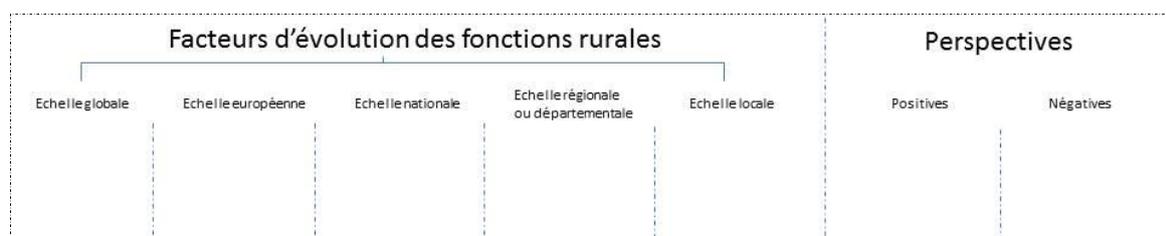
L'enseignant répartit les étudiants en groupes, idéalement de 6 (2 étudiants ayant travaillé sur la fonction touristique à la maison, 2 pour la fonction industrielle, 2 pour la fonction agricole). Munis du tableau réalisé en travail préparatoire (ci-après), les étudiants peuvent mettre en commun leurs idées pour la réalisation du schéma fléché.

N° de document	Facteurs (causes) de l'évolution de l'activité	Evolution de l'activité et ses conséquences sur l'espace rural	Echelle d'action des facteurs

L'objectif de l'exercice est de produire un schéma global des causes et conséquences de l'évolution des fonctions rurales à propos du territoire étudié. Ce schéma doit reprendre l'ensemble des causes et des conséquences mentionnées dans les documents du corpus. Il doit tenir compte de l'échelle des phénomènes observés. Les phénomènes sont reliés par des flèches, dont la taille (épaisseur) varie selon l'importance du processus. A droite du schéma, sont également ajoutées les perspectives d'évolution, positives et négatives en expliquant selon quels critères et points de vue.

Enfin, les étudiants sont invités à compléter le schéma avec leurs connaissances personnelles.

(Pour plus d'efficacité, l'enseignant peut distribuer des photocopies du tableau vierge, ci-après. On peut suggérer aux étudiants d'utiliser une couleur par fonction)



L'enseignant circule de groupe en groupe pour guider les étudiants.

L'enseignant affiche au mur la diapositive du tableau vide et invite un étudiant par groupe à présenter le résultat de leurs discussions pour une fonction – l'occasion de valoriser également l'expression orale des idées. Les autres groupes discutent ensuite leur proposition.

S'il reste du temps en fin de séance, on peut demander aux étudiants de rédiger une ou plusieurs phrases reprenant un enchaînement de causes à effets entre différentes échelles.

Par exemple : A l'échelle européenne la décision de mettre fin aux « restitutions » (aux aides à l'export de volailles) a entraîné la fermeture d'usines de découpe de volaille, et ce à l'échelle régionale de la Bretagne, et à l'échelle locale (ce que l'on voit à travers la fermeture de l'usine Doux à Pleucadeuc). Avec leurs connaissances personnelles, les étudiants peuvent pour certains identifier l'origine de cette décision de l'Union européenne dans les politiques exercées à l'échelle internationale de

l'Organisation Mondiale du Commerce visant à lever les entraves à la concurrence internationale sur les marchés agricoles.

Conclusion de la séance – mise en lien avec les notions de cours

A travers ce cas d'étude, on voit qu'un espace rural peut avoir plusieurs fonctions, même sur un territoire restreint (ici : trois communes). Ces fonctions sont en partie complémentaires (la complémentarité entre les fonctions agricole et industrielle est à souligner dans le cas breton par exemple). L'évolution respective de ces fonctions participe de la recomposition de l'espace rural. On observe donc en quelque sorte le même processus que dans les espaces urbains : l'évolution des fonctions influencent l'espace ainsi que la hiérarchie entre les territoires ruraux. En effet, le développement de certaines activités favorise l'émergence ou le renforcement de certaines polarités à l'échelle locale. C'est par exemple le cas de Rochefort-en-terre, qui devient une commune plus attractive et très fréquentée.

Nous avons vu lors de la séance 5 que les espaces ruraux peuvent connaître une évolution positive (régénération) ou négative (marginalisation, déprise). A travers ce cas d'étude, il ressort que la mono-spécialisation économique d'un espace rural tend à le fragiliser. La diversification des fonctions rurales permet au contraire de pallier la déprise rurale. Dans le cas d'étude proposé, la mise en tourisme du paysage et de certaines activités anciennes favorise un développement endogène.

Consignes pour cours 9

- Distribuer le dossier documentaire du cours 9
- Demander aux étudiants de lire le dossier documentaire du cours 9 et répondre à la première question (relever les principaux éléments de définition du périurbain)

Retour sur expérience

La plupart des étudiants ont apprécié travailler en groupe à une échelle très locale. Cette séance permet de travailler en détail sur les enjeux agricoles contemporains, à travers des exemples concrets d'actualité (par exemple fermeture d'usines, mise en tourisme, pratiques agricoles quotidiennes). C'est l'occasion d'aborder avec des étudiants franciliens des espaces et des thématiques qui leur sont moins familiers, suscitant parfois du désarroi, et un intérêt particulièrement prononcé chez d'autres.

Certaines « fonctions » étaient plus faciles à traiter que d'autres (les causes de la fermeture de l'usine Doux à Pleucadeuc, pourtant évoquées dans plusieurs documents, ont difficilement été identifiées par exemple).

Les étudiants ont signalé une plus grande facilité de lecture qu'à l'accoutumée par la présence moins importante de supports académiques. Cette séance, concentrée autour d'un exercice relativement simple était donc moins dense que d'autres.

Certains étudiants ont toutefois rencontré des difficultés à dégager les liens de cause à effet, constat qui a particulièrement motivé l'élaboration de l'exercice de synthèse proposé en séance 11.

Enfin cet exercice est efficace pour aborder l'articulation multiscalaire : notamment montrer comment des causalités se répercutent différemment selon les échelles et comment des directives ou politiques internationales sont réappropriées par des acteurs locaux.

Cours 9 : La périurbanisation dans le monde

Objectifs

Cette séance est la première du bloc portant sur les relations villes-campagnes. Elle aborde les notions d'espace périurbain et de périurbanisation, afin de dépasser la dichotomie entre espace rural et espace urbain, pour parler des espaces de "l'entre-deux" et des liens matériels, bâtis entre ces deux espaces. L'objectif est de faire comprendre aux étudiants que la périurbanisation peut prendre différentes formes selon les pays du monde et que sa définition comprend plusieurs dimensions : morphologique, fonctionnelle (mobilités domicile-travail) et de modes de vie.

Liste des documents

Document 1 : Définition statistique du périurbain en France et schéma du zonage en aires urbaines. Texte et schéma. Source : INSEE

Document 2 : Zonage des aires urbaines en France. Carte. Source : INSEE

Document 3 : L'évolution du périurbain dijonnais. Extraits de cartes topographiques 1/50000 et 1/100000 en 1990 et 2008. Source : Cartes IGN ou Géoportail

Document 4 : Extrait d'article scientifique sur le périurbain. Source possible : B. Prost "Quel périurbain aujourd'hui?", *Géocarrefour* 76/4, 2001

Document 5 : Evolution démographique du périurbain, des villes-centres et des banlieues. Graphiques. Source possible : INSEE

Document 6 : Transports et morphologie urbaine. Schéma. Source possible : Schéma sur les trois âges de la ville, Newman et Kenworthy 1996

Document 7 : Extrait d'article scientifique sur le périurbain. Texte. Source possible : Bogaert et Halleux (éds), *Territoires périurbains. Développement, enjeux et perspectives dans les pays du Sud*, 2015

Document 8 : L'agglomération de Mumbai. Carte.

Document 9 : Les espaces périurbains de Mumbai. Photographies.

Document 10 : Le modèle des desakota. Texte et schéma. Source possible : Bogaert et Halleux, *op. cit.*

Document 11 : Sociologie des espaces périurbains indiens. Texte. Source possible : laquinta et Drescher 2000. Defining the peri-urban: rural-urban linkages and institutional connections. *Land Reform*, 2, pp.8-27.

Document 12 : Publicité pour un programme immobilier. Photographie et texte. Exemple possible : quartier de Vasai en Inde

Document 13 : Nombre d'habitants par type d'espace en Norvège. Tableaux statistiques. Source possible : Statistical Yearbook Norway

Document 14 : Les catégories rural/urbain en Norvège et dans les environs d'Oslo. Carte. Source possible : Julien Essers, travail de thèse en cours, 2017

Document 15 : Evolution paysagère d'un espace périurbain. Photographies aériennes. Exemple possible : Klofta en Norvège, source : Klofta sentrum, municipalité d'Ullensaker

Question 1 : Relever les principaux éléments de définition du périurbain

Organisation :

- Les étudiants seuls ou en binôme relèvent au brouillon une série d'éléments sous forme de liste (par document, par idée). Si le travail a bien été préparé à la maison par les étudiants, ce moment peut être réservé à la mise en commun des réponses par binôme.

- La correction se fait au tableau par l'enseignant qui note les idées des étudiants en essayant de les regrouper en grands thèmes.

Aparté méthodologique : les documents renseignent sur le cas français. Il s'agit de la même démarche que les séances 1 et 5 c'est-à-dire l'élaboration d'une définition à partir d'une typologie de critères construite par les étudiants avec les documents.

Éléments de correction (docs 1, 2, 7) :

- La définition est avant tout statistique, basée sur un critère économique : les mobilités domicile-travail. Elle a été établie par l'INSEE en 1996 et inscrite au sein du Zonage en Aires Urbaines, faisant suite aux ZPAIU (Zones de Peuplement Industriel et Urbain). Ce changement de catégorie est lié à une logique politique (les ZPAIU couvraient 97 % de la population française, donnant l'impression que la France entière était urbaine) et une logique géographique (différencier les espaces urbains selon leur structure spatiale, leur densité).

- Le périurbain est aussi un espace défini par des attributs qualitatifs, et non seulement quantitatifs comme dans la définition de l'INSEE). Sur le plan morphologique, le périurbain est caractérisé par une discontinuité du bâti avec l'agglomération physique du pôle urbain, il est entrecoupé de vastes espaces ouverts (c'est-à-dire non bâtis et fortement végétalisés : forêts, espaces agricoles). Sur le plan relationnel ou fonctionnel, le périurbain est aussi défini selon les liens qu'il entretient avec une ou plusieurs villes : mobilités occasionnelles (services de santé, administration), interdépendance (biens agricoles, ressources énergétiques).

- Enfin le périurbain se définit aussi par les modes de vie de ses habitants et leurs représentations, imprégnées de pratiques urbaines.

Question 2 : Identifier les facteurs explicatifs de la périurbanisation en France

Organisation :

Différents formats sont possibles selon les groupes : faire travailler les étudiants par écrit de manière individuelle, ou par petits groupes, ou en classe ouverte en notant les réponses des étudiants au tableau au fur et à mesure. L'exercice de classification (Q.1) ayant déjà été travaillé lors des séances précédentes, il peut être judicieux de laisser les étudiants le faire de manière autonome (seuls ou en petits groupes), avant de faire une reprise collective en classe.

Éléments de correction (docs 3, 4) :

Facteur 1 : expansion démographique urbaine. La croissance urbaine engendre une nécessaire expansion vers les périphéries, même si on peut observer également un processus de densification urbaine au centre.

Facteur 2 : transports et âges de la ville. La croissance urbaine suit la croissance du réseau de transport. L'aménagement d'axes routiers rapides et de voies ferroviaires desservant des régions plus excentrées facilite l'expansion périurbaine à proximité de ces axes, car ceux-ci permettent les navettes quotidiennes vers la ville-centre.

Facteur 3 : la recherche d'aménités par les habitants des villes denses. Ces derniers cherchent à s'installer en périphérie des grandes villes pour y trouver un logement plus spacieux et moins cher, un environnement agréable caractérisé par des espaces ouverts, un cadre de vie de meilleure qualité.

Aparté méthodologique : faire comprendre aux étudiants que le périurbain ne résulte pas d'une fuite de la ville, mais de caractéristiques attractives propres au périurbain.

Question 3 : montrer les différences et les similitudes des espaces périurbains dans le monde

Organisation :

- L'enseignant divise la classe en deux afin de faire travailler les étudiants en petits groupes, avant une reprise commune au tableau. Une partie de la classe travaille sur le périurbain de Klofta en Norvège, l'autre sur le modèle de desakota en Inde à Mumbai.
- L'idée est de procéder comme pour les deux premières questions, en explicitant les formes actuelles du périurbain et en en identifiant les facteurs d'émergence. Un temps de synthèse peut être aménagé en fin de séance, en demandant aux étudiants de relever les différences et similitudes (ce qui permet aussi de garder leur attention sur le cas étudié par l'autre groupe).

Éléments de correction :

Klofta :

Facteurs : proches de ceux observés en France : urbanisation des modes de vie dans les années 1970, essor de l'automobile, intensification agricole et programmes immobiliers de masse. Il faut ajouter à cela la culture norvégienne très portée sur « la nature ». En raison des nombreuses interrelations entre ville et nature, la périurbanisation d'Oslo est limitée à une aire géographique restreinte.

Formes : Discontinuité physique avec l'agglomération d'Oslo, forte présence d'espaces ouverts (agricoles et forestiers). On ne retrouve pas la densité villageoise du périurbain français où l'on trouve le village ancien et les périphéries pavillonnaires. Le périurbain norvégien se caractérise plutôt par des villages « neufs » développés autour de la motorisation automobile.

Mumbai :

Facteurs : Métropole très dense aux rares espaces constructibles. La très forte croissance démographique pèse sur les infrastructures et transports de la ville. L'émergence d'une classe moyenne en Inde a favorisé la construction de quartiers sécurisés en périphérie de la ville. *Aparté méthodologique : il est difficile d'aborder tous les facteurs en un temps court. L'objectif est surtout de montrer la diversité des moteurs de la périurbanisation et leur spécificité selon les contextes. En complément, l'enseignant pourra évoquer parmi d'autres facteurs : la pauvreté croissante en zone urbaine et en zone rurale, l'adoption de la loi Urban Land Ceiling and Regulation Act en 1976 qui favorise l'hyper densification des espaces.*

Formes : le périurbain est caractérisé par une forte densité de population, qui tend à décroître à mesure qu'on s'éloigne de Mumbai. Il est aussi caractérisé par l'importance des espaces ouverts (zones forestières, parcs). Il existe une intensité des activités et des mobilités dans cet espace qui mêle activités agricoles, industrielles et de services. D'où le terme de desa (village) – kota (ville).

Aparté méthodologique : expliquer aux étudiants que la notion même de périurbain n'est pas définie de la même manière dans tous les pays, voire n'est pas utilisée. Son utilisation et sa définition font partie des enjeux de la recherche en géographie.

Consigne pour le cours 10

- Distribuer le dossier documentaire du cours 10

- Demander aux étudiants de lire le dossier documentaire (textes scientifiques) et de répondre aux questions posées. Le temps consacré au dossier sera court (1h), il est donc important que les textes aient été étudiés en amont.

Retour sur expérience

Le dossier est long pour une séance de deux heures, même en divisant la classe en deux pour les cas d'études indien et norvégien. De plus, certains documents sont complexes pour des L1. Pour ce niveau, on peut envisager de laisser de côté les subtilités des zonages de l'INSEE (la notion de communes multipolarisées par exemple), qui demeurent spécifiques au cas français. Cela permettrait de garder du temps pour analyser un exemple à l'étranger. Ce choix est toutefois discutable car la complexité de ce zonage peut justifier son introduction dès ce niveau d'étude.

Afin d'approfondir davantage un cas d'étude, on peut réduire le dossier à un seul exemple mondial faisant contrepoint au cas français. Garder la dimension diachronique et mettre beaucoup de photographies ou de cartes permet d'éclairer le processus de périurbanisation de manière efficace.

Il est important d'insister sur les critères de définition du périurbain (morphologique, économique, fonctionnel). Sur la morphologie et les relations entre ville et périurbain, l'exemple de la région dijonnaise fonctionne bien (discontinuité du bâti, nouveaux axes de communication) – possibilité de compléter avec un extrait de Géoportail. Le schéma du pôle urbain et de l'aire urbaine fonctionne bien également et a été bien compris par les étudiants.

Le document sur les modes de transport (n°6) est intéressant mais un autre plus récent serait pertinent. Les documents 2 et 6 sont peu lisibles en reprographie.

Cours 10 : Les migrations villes-campagnes, entre exode et circulation

Objectifs

Cette séance traite des relations villes-campagnes à travers les mouvements de population entre les deux espaces. Elle aborde d'une part les notions de mobilité, d'exode rural, de migration et de circulation, afin de dépasser la vision caricaturale de l'exode rural et montrer la diversité des déplacements de population, de leurs objectifs, de leur fréquence, ou encore de leurs parcours. Le premier objectif est donc de faire prendre conscience aux étudiants de l'évolution des notions géographiques et de leur montrer que les termes endossent des définitions différentes selon les courants de la discipline. D'autre part, cette séance recouvre deux objectifs méthodologiques : il s'agit d'abord d'appréhender des textes scientifiques avec lesquels les étudiants de Licence 1 sont peu familiers, et qui peuvent leur paraître difficiles. Cela peut être l'occasion d'aborder la question du référencement bibliographique et de rappeler la diversité des points de vue scientifiques sur un même objet au sein d'une même discipline. Ensuite il s'agit de préparer les étudiants à répondre à une question de synthèse, de manière argumentée comme ils devront le faire en dissertation.

Organisation de la séance :

En gardant un temps long pour la correction de la dissertation rendue en séance 5, il ne reste qu'un peu plus d'une heure pour le cœur de séance sur les mobilités.

Liste des documents

Document 1 : Définitions de l'exode rural dans plusieurs dictionnaires de géographie. Texte. Sources possibles : George et Verger 1970 ; Lévy et Lussault 2003

Document 2 : La notion de circulation. Texte. Source possible : introduction de l'ouvrage de V. Dupont et de F. Landy, *Circulation et territoire dans le monde indien contemporain*, 2010.

Document 3 : Exemple de mobilités. Texte. Source possible : D. Benbabaali "Entre les villages du delta et HITEC City : Mobilité sociospatiale des Kamma de l'Andhra côtier" issu de l'ouvrage ci-dessus.

Correction de la dissertation réalisée en devoir maison suite à la séance 4

Organisation :

Prévoir 30-40 minutes pour reprendre à la fois les questions de fond et de forme, selon le résultat des dissertations. Ce moment permet de revoir certains points de cours et/ou la méthodologie de la dissertation. Il est aussi l'occasion de rappeler les différences avec l'exercice de commentaire de documents.

Question de synthèse du cours 10 : A partir de la notion d'exode rural, expliquez de quelle manière les mobilités contribuent à atténuer l'idée d'une rupture entre les villes et les campagnes ?

Aparté méthodologique : l'objectif est d'apprendre aux étudiants à répondre à une question de synthèse générale de manière organisée. Nous suggérons de les guider par plusieurs étapes. Sur le même sujet, il est possible d'organiser la séance autrement : cf. Fleury A. et Guerrero D., 2010, "Mobilités et transformations et de la relation urbain/rural", Feuilles de Géographie, Feuille n°63, 31 p.

ETAPE 1 : définir précisément l'exode rural (20 minutes)

Consigne : A partir des définitions de plusieurs dictionnaires de géographie, définir précisément l'exode rural en repérant sa forme ainsi que ses facteurs et ses conséquences. Montrer la diversité des lieux de départs et l'ampleur des déplacements.

Organisation :

- On peut commencer par présenter les auteurs des textes, pour rappeler la diversité des points de vue existant sur un même sujet au sein de la discipline, en écho aux séances précédentes qui ont soulevé la même caractéristique à propos des définitions des espaces urbains et ruraux.
- Les étudiants seuls ou en binôme relèvent au brouillon une série d'éléments sous forme de liste (par document, par idée). Ils doivent critiquer les documents selon leur source et notamment la date de parution des dictionnaires. *Aparté méthodologique : Ce moment permet d'introduire, si cela n'a pas été fait auparavant, les dictionnaires de géographie, en expliquant qu'ils reflètent différentes approches géographiques.*
- La correction se fait au tableau par l'enseignant qui note les idées des étudiants en essayant de les regrouper en grands thèmes. La correction peut prendre la forme d'un tableau comparant les approches des différents auteurs.

Éléments de correction :

- **Forme** : La définition donnée par le dictionnaire de George et Verger (1970) utilise un vocabulaire peu nuancé, insistant sur l'importance du processus d'exode rural. La définition du dictionnaire coordonné par Lévy et Lussault (2003) est plus nuancée : elle montre que le phénomène s'étale dans le temps, que l'expression est souvent utilisée pour décrire des mouvements de population bien plus divers (déplacement vers la ville, ou un autre pays, ou un autre espace rural), nuancant l'idée d'un départ massif d'une population en fuite. Ces différentes définitions permet de montrer aux étudiants que le terme lui-même doit être utilisé avec précaution, et que d'autres concepts peuvent être plus appropriés (circulation, migrations, etc.)
- **Facteurs** : Manque d'emploi en zone rurale, recul de l'activité agricole, migration de jeunes pour les études, attractivité des zones urbaines (emploi, services, aménités, loisirs...). **Conséquences** : vieillissement et diminution de la population rurale locale, prolifération de l'habitat spontané.

ETAPE 2 : au-delà de l'exode rural (35 minutes)

Consigne : Relever les différents termes utilisés pour parler des déplacements de population. Demander aux étudiants de les définir les uns par rapport aux autres, puis les associer sous forme de schéma, afin de les hiérarchiser.

Travail sur un extrait du texte d'introduction de l'ouvrage de V. Dupont et de F. Landy, *Circulation et territoire dans le monde indien contemporain* (2010). Cet exercice permet également d'aborder la lecture d'un long extrait de texte scientifique.

Organisation :

- Le texte ayant été lu au préalable à la maison, les étudiants proposent en classe entière des titres, ou au moins l'idée forte de chaque paragraphe du texte, afin de les entraîner à identifier l'idée clef de chacun d'entre eux (15 minutes). Cela peut être un bon entraînement pour structurer un plan détaillé et démonstratif pour la dissertation.

- Les étudiants relèvent en classe entière les termes liés à la notion de déplacement de population. L'enseignant les note sous forme de liste au tableau, et reprend avec eux la définition qui peut en être faite d'après le document. Puis les étudiants travaillent de manière individuelle ou en petits groupes pour élaborer un schéma reliant les notions entre elles (20 minutes).

Eléments de correction :

- Notions à relever : mobilité (notion centrale), migration (déplacement, changement permanent ou semi-permanent), circulation (idée de boucle, de retour), champ migratoire (inclut les aires de départ et d'arrivée, ainsi que les flux, les comportements des migrants). Les notions de migration et de circulation se distinguent par la durée du déplacement et du changement de lieu. La notion de champ migratoire inclut une dimension sociologique du phénomène.

- Sous forme de schéma, montrer que le terme "mobilité" englobe les autres, qui renvoient à une forme de mobilité plus spécifique. *Aparté méthodologique : une mise en regard avec un cas concret est possible, en mobilisant un extrait du texte de D. Benbabaali "Entre les villages du delta et HITEC City : Mobilité sociospatiale des Kamma de l'Andhra côtier" issu du même ouvrage.*

Etape 3 : à partir des étapes 1 et 2, formuler les idées-clef pour répondre à la question de synthèse de manière organisée (25 minutes)

Consigne et organisation : Pour cette dixième séance, l'objectif est d'amener les étudiants à répondre de manière organisée à une question de synthèse en mobilisant l'ensemble des documents. Selon le niveau des étudiants, on peut les faire travailler seuls ou en binômes pendant 10 minutes, afin de proposer un plan de réponse argumentée.

Eléments de correction :

- **Idée 1 :** la notion d'exode rural traduit des déplacements de personnes de la campagne vers la ville. Cependant elle doit être nuancée car ces déplacements ne sont pas toujours définitifs (cf. l'exemple

des Kamma en Inde, doc. 3). *Aparté méthodologique* : l'enseignant rappellera en outre que les migrations vers les villes ne dépeuplent pas nécessairement les campagnes, qui voient parfois leur population continuer d'augmenter sous l'effet de l'accroissement naturel. Autre point : la notion d'exode sous-entend que les ruraux n'ont pas d'autre choix que quitter la campagne, alors que pour certains la migration est une stratégie, qui vise à venir réinvestir dans le lieu de départ.

- **Idée 2** : les déplacements entre villes et campagnes sont marqués par une certaine fluidité. La notion de circulation rend bien compte de cela en marquant la dimension non linéaire des déplacements.

- **Idée 3** : même lorsque les migrations sont définitives, les migrants entretiennent des liens importants avec leur lieu de départ (flux humains, flux de biens matériels comme l'argent (les remises) ou l'achat de terrains).

Retour sur expérience

Cette séance marque une petite étape dans la progression du cours : plutôt qu'une série de questions détaillées, les étudiants doivent répondre à une seule question de synthèse. Le commentaire de définitions permet de pouvoir argumenter cette réponse de manière précise. L'exercice de synthèse les amène à mobiliser les compétences méthodologiques qu'ils ont acquises lors du semestre, pour rédiger une réponse développée.

L'exercice du texte à trous (avec des titres à trouver pour chaque paragraphe du texte sur les mobilités) fonctionne bien pour entraîner à l'esprit de synthèse.

Le travail sur les définitions et le recul critique demandé aux étudiants concernant la notion d'exode rural les amènent à nuancer leurs propos et à affiner leur compréhension et leur analyse des relations villes – campagnes.

Cours 11 : Les liens villes-campagnes, une synthèse

Objectifs

Cette séance est la dernière avant l'évaluation de fin de semestre du TD. Elle vise à reprendre l'ensemble des notions vues au cours du semestre et à s'assurer qu'elles ont été comprises. En même temps, il s'agit de reprendre la diversité des relations villes-campagnes mises en évidence tout au long du cours, et de faire une synthèse des liens existants entre les processus de métropolisation, de périurbanisation, de diversification des fonctions rurales, etc.

A ceci s'ajoute un objectif méthodologique : faire un schéma logique global, qui insiste sur les liens logiques de causalité et qui hiérarchise des informations. Cet exercice remobilise la méthode vue lors de la séance 8 sur les fonctions rurales dans trois communes bretonnes.

Cette séance s'apparente à une séance de clôture et prépare la dernière évaluation du TD en prenant le temps de revenir précisément sur la correction de l'évaluation de la séance 6. Par conséquent, il reste environ une heure pour le cœur de séance.

Liste des documents

Document 1 : Synthèse sur les notions relatives aux liens entre les villes et les campagnes. Texte. Source possible : Extrait de l'appel à communication pour le colloque "Villes et campagnes en relations : regards croisés Nords-Suds", 2015, organisé par le groupe de travail "Nouvelles dynamiques des relations villes-campagnes" du Labex Dynamite

Document 2 : Idem. Texte. Source possible : Extrait de Pierre Donadieu, « La construction actuelle des villes-campagnes. De l'utopie aux réalités », *Histoire urbaine* 2003/2 (n° 8), p. 157-170.

Etape 1 : Distribution de l'évaluation du TD à remplir par les étudiants

Distribution de l'évaluation du TD à remplir par les étudiants sur place, de manière anonyme (15 minutes). Cette évaluation d'environ 3 pages est constituée d'un QCM et de questions ouvertes, visant à identifier les points de contenu ou de pédagogie à améliorer, renforcer ou modifier. Ce questionnaire a permis d'enrichir cette Feuille et notamment les sections « retours sur expérience » grâce aux réponses des étudiants de sept groupes de TDs.

Etape 2 : Correction de l'évaluation de mi-semestre

Prévoir 45 minutes pour reprendre à la fois les questions de fond et de forme, selon le résultat des commentaires de documents.

Etape 3 : Cœur de séance : synthèse du cours

ETAPE 1. Révisions (20 minutes)

Consigne : A partir d'extraits de textes scientifiques généraux sur les liens villes-campagnes (docs. 1 et 2), relever les notions vues en cours. Vérifier que chacune est comprise et que les étudiants peuvent y associer un exemple concret.

Organisation : L'exercice se fait en classe entière, les étudiants relèvent tour à tour les notions et en donnent la définition et un exemple. Les notions mal comprises sont reprises avec la définition au tableau par l'enseignant.

ETAPE 2. Réalisation d'un schéma de synthèse sur les processus spatiaux dans les villes et les campagnes (40 minutes)

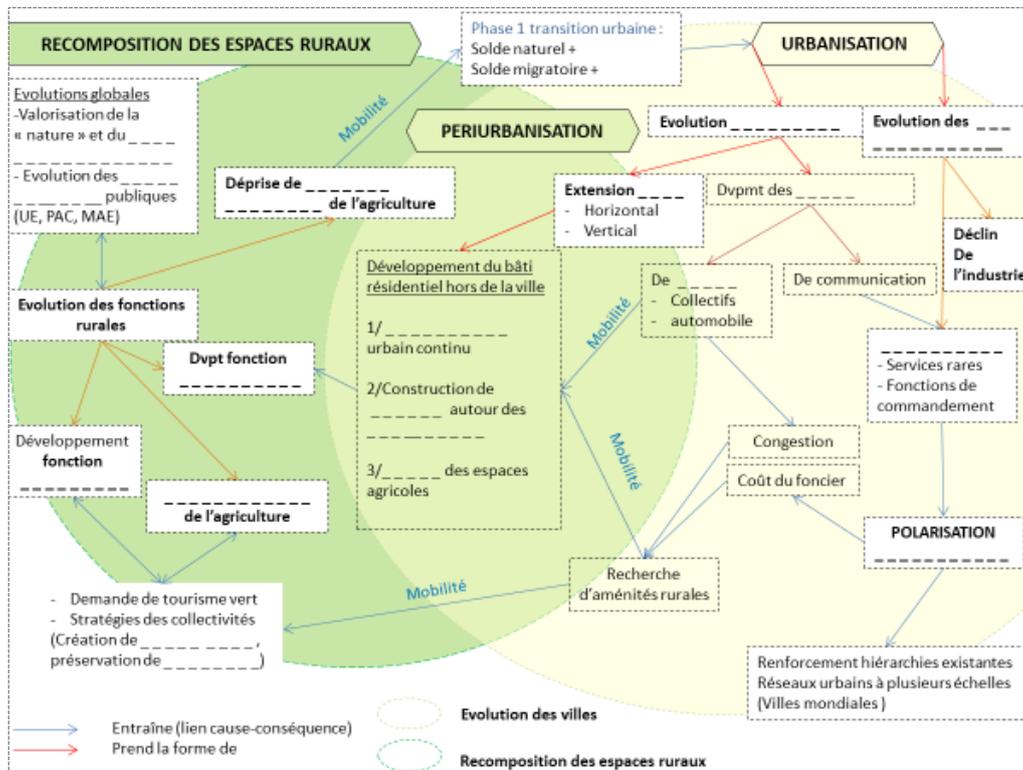
Objectif : Reprendre les notions clefs et les processus centraux, rappeler les liens de causalités entre ces derniers.

Organisation :

- Les étudiants travaillent par petits groupes (3 à 5) autour d'un schéma à trous simplifié, préparé par l'enseignant, qu'ils doivent compléter (cf. proposition ci-dessous). L'enseignant peut passer voir chacun des groupes pour un suivi.

- La reprise est collective, avec projection du schéma à trous au tableau. L'enseignant complète les cases manquantes à partir des réponses des étudiants.

Aparté méthodologique : si le temps le permet après la correction collective, il est possible de demander aux étudiants de rédiger des paragraphes explicitant certains liens de causalités (exemple : la recherche d'aménités par les urbains favorise le développement des espaces périurbains). Cet exercice leur permettra de remobiliser des idées de causalité claires pour de la dissertation de CM lors du partiel final.



Auteurs : Rouillé-Kielo, Vergnaud, Fautras

Etape 4 : Explication des consignes pour l'évaluation de la séance 12

- L'évaluation sera composée de trois questions, comme l'évaluation de mi-semestre. Les étudiants doivent adapter le temps consacré à la réponse aux questions en fonction du barème. La question 1 sera une question de cours, à laquelle il faudra répondre à partir de documents d'appui. La question 2 appellera à une réponse argumentée à partir de documents. La question 3 sera une question plus synthétique et la réponse devra être donnée sous forme de schéma légendé.
- Environ la moitié des documents du corpus seront des documents vus en cours. Ce choix vise à encourager les étudiants à réviser ce qui a été vu en cours, et à faciliter leur réponse dans un temps limité. En contrepartie, le niveau attendu des réponses est élevé.
- Rappeler la différence entre les formes graphiques vues en cours : lors de l'évaluation, les étudiants devront faire un schéma spatialisé avec une légende détaillée et problématisée. Il ne s'agit pas d'un schéma à flèches indiquant des liens de causalité. Il peut être utile de rappeler les règles de sémiologie graphique.
- Matériel à prévoir par les étudiants : feuilles blanches, crayons de couleur et feutres.

Retour sur expérience

Cette avant-dernière séance doit pouvoir être adaptée selon l'avancement du cours. Les révisions collectives peuvent être réduites si l'enseignant veut revenir sur un point particulier.

Cette séance permet de reprendre l'ensemble du TD sur un support visuel unique, qui synthétise autrement les informations essentielles en mobilisant la mémoire visuelle des étudiants.

Le schéma à trous paraît difficile aux étudiants en début de séance, mais une fois rempli il leur semble plus clair. Il peut servir de support efficace de révision. Afin de reprendre les grandes étapes du semestre (3 « blocs » urbain/rural/périurbain) le schéma à trous peut être affiché de manière progressive au tableau en trois étapes (3 slides consécutives puis rassemblées).

En écho à la présentation du TD en début de semestre, il est possible d'intégrer à cette séance un moment de bilan (discussion orale sur l'organisation du TD, récapitulatif des compétences acquises ou améliorées des étudiants au fil du cours (cf. Tableau 1 en fin de Feuille).

Cours 12 : Evaluation de fin de semestre

Objectifs

Cette évaluation finale comporte trois sections, comme celle de mi-semestre. Les réponses doivent être données sous la forme d'un commentaire de documents, tel qu'il a été travaillé tout au long du semestre à partir des corpus documentaires de TD. La dernière question appelle la réalisation d'un schéma modélisé des liens villes-campagnes. Cet exercice mobilise les connaissances globales du TD, les compétences de synthèse ainsi que la méthode du croquis pratiquée en cours.

Organisation de la séance :

- Temps limité : 2 heures.
- Matériel de dessin et feuilles blanches à prévoir par les étudiants.

Liste des documents

De manière volontaire, certains documents sont issus des séances du TD. Cela permet un gain de temps dans leur appropriation lors de l'épreuve, et constitue un moyen d'inciter les étudiants à reprendre leurs notes de cours puisqu'ils sont prévenus à l'avance que certains documents déjà vus figureront dans l'évaluation.

Document 1 : Schéma du zonage des aires urbaines

Document 2 : Photographie d'un lotissement périurbain à Châteaugiron (est de Rennes)

Document 3 : Extraits de carte topographiques 1/50000 des espaces périurbains de Dijon à deux dates différentes

Document 4 : Vue satellite de la région de Dijon à échelle plus petite

Document 5 : Extrait de texte sur le périurbain en France (source : B. Prost 2001, cf. TD 9)

Document 6 : Carte de localisation des sites mentionnés dans les documents suivants (source : Guide du routard)

Document 7 : Extrait de "Au coeur de l'agriculture jurasienne", Direction départementale des territoires du Jura, 2013

Document 8 : Photographie d'un vignoble du Jura, source : Guide touristique

Document 9 : Extrait de « Durabilité d'un compromis territorial dans un contexte de pression compétitive accrue Le cas de la filière AOC Comté », Revue d'Économie Régionale & Urbaine, 2009, Jeanneaux Philippe, Callois Jean-Marc, Wouts Claire

Document 10 : Extrait de "Le fabricant de lunettes Logo ferme définitivement", A. Guillemolles dans La Croix, 2016

Document 11 : Extrait du Site Internet du musée de la lunette à Morez

Document 12 : Extrait de Site Internet portant sur la marque “Vignobles et découvertes”

Document 13 : Photographie du village de Baumes-les-Messieurs, labellisé l’un des “Plus beaux villages de France”

Document 14 : Série de photographies de villes-centres, de banlieues, de périurbains et d’espaces ruraux, chacune numérotée par une lettre majuscule (utile pour la question 3).

Questions

Question 1 : En vous appuyant sur les documents et en utilisant vos connaissances personnelles, définissez et expliquez le phénomène de périurbanisation (5 points)

Question 2 : A travers l’exemple de la montagne jurassienne, décrivez la multifonctionnalité des espaces ruraux en montrant l’évolution des fonctions et leurs interrelations (7 points)

Question 3 : Montrez, sous forme de schéma modélisé, les liens entre villes et campagnes (8 points)

Vous devez inclure les éléments suivants :

- Morphologie des espaces (montrer les différences physiques de bâti)
- Fonctions des différents espaces
- Relations entre ces espaces

Vous devez fournir une légende organisée en parties avec des titres détaillés, sur une feuille à part. Selon le type de paysage, vous devez placer les photographies sur le schéma en écrivant la lettre correspondante au bon endroit.

Aidez-vous des documents du dossier !

Retour sur expérience

Le dossier documentaire peut paraître long, mais dans la mesure où une partie des documents a déjà été vue par les étudiants, ces derniers ne manquent pas de temps pour traiter l’intégralité des questions. Il peut être utile toutefois de les guider sur le temps à consacrer à chaque question, selon le barème de points.

Cette évaluation varie les exercices : elle reprend d’abord une question de cours, qui permet aux étudiants de restituer leurs connaissances et qui valorise l’apprentissage du contenu même du cours. La question 2 mobilise ensuite leurs compétences à répondre de manière argumentée, à partir d’un cas d’étude similaire à celui vu en TD 8 et qui pourra être remobilisé comme exemple dans la dissertation de CM. La dernière question donne l’occasion aux étudiants de restituer des connaissances de manière graphique et synthétique.

Retour général sur expérience (ensemble du cours)

L'organisation générale du cours pourrait être discutée et modifiée, par exemple en ce qui concerne l'ordre des blocs urbain/rural. Cet ordre peut en effet induire dans un cas (bloc rural puis bloc urbain), une vision évolutionniste (le rural « précède » l'urbain), dans l'autre (bloc urbain puis bloc rural), l'idée que le rural se définit par contraste avec l'urbain (il est « tout ce qui n'est pas urbain »). Il peut être utile d'expliquer aux étudiants les biais de l'ordre choisi, soit au début du cours, soit en fin de cours, afin de montrer que le contexte d'énonciation d'analyse scientifique doit aussi faire l'objet d'une analyse critique.

Globalement les séances du cours étaient trop chargées, denses et ambitieuses, en particulier d'un point de vue méthodologique. Certaines séances (comme le TD n°3) comportent ainsi une trop grande diversité d'exercices. Il est donc envisageable d'alléger le contenu des séances, en prenant en compte le niveau et les besoins des étudiants.

Du point de vue du contenu, il importe d'insister davantage sur la pluralité des définitions du « rural » et de l' « urbain », et surtout sur leur relativité. Il convient d'inciter les étudiants à développer un regard critique vis-à-vis de ces définitions : leur contenu est influencé par le contexte dans lequel elles ont été forgées. Elles évoluent ainsi dans le temps et dans l'espace (selon les critères statistiques mobilisés à telle époque ou dans tel pays, ou selon les courants scientifiques et épistémologiques qui en établissent les lignes). Enfin, les définitions peuvent être formulées selon une diversité de critères (statistiques, morphologiques, administratifs, représentations et pratiques) qu'il faut expliciter. L'article de François Moriconi-Ebrard (2010) met particulièrement bien en évidence cette dimension relative de la frontière théorique entre « urbain » et « rural »¹.

Une autre dimension essentielle du rapport urbain/rural qui mériterait d'être davantage traitée dans le cours est celle des pratiques et des représentations. Compte tenu du niveau des étudiants à qui s'adressait initialement ce cours, nous avons choisi d'aborder cet aspect via la question des modes de vie, en particulier dans le contexte périurbain. La question des représentations pourrait néanmoins être également traitée, notamment pendant la séance sur l'étude de paysage, pour montrer aux étudiants combien nos représentations sont forgées par nos perceptions visuelles. L'exercice pourrait consister à demander aux étudiants d'attribuer des qualificatifs à tel type d'espace (sur le modèle du « brainstorming »). L'idée est ici de confronter les étudiants à leurs représentations (et aux clichés qu'ils peuvent avoir) des espaces ruraux et/ou urbains, en adaptant éventuellement au profil du public étudiant (les faire travailler sur les banlieues si les étudiants sont principalement originaires de la campagne ou de petites villes et inversement sur les campagnes s'ils viennent de grandes villes). Cet aspect pourrait notamment être travaillé via la mobilisation de documents non institutionnels (médiatiques, publicitaires, internet, séries TV²...) qui confortent ou confrontent ces représentations.

¹ François Moriconi-Ebrard, 2010, « 50 % d'urbains dans le monde ? » <http://www.cairn.info/regards-sur-la-terre-2010--9782724611403-page-316.htm>

² Le travail de Pierre Denmat sur les séries américaines est par exemple particulièrement à propos sur ce point (voir : <http://cafe-geo.net/les-series-tv-miroirs-obscur-de-la-geographie-urbaine/>)

Tableau 1 : Exercices réalisés par les étudiants au fil du cours et compétences acquises progressivement

Lister et organiser des idées, savoir répondre à une question de manière argumentée	TD 1-3-5-8-9 avec l'enseignant TD 4 point méthodologique plus global TD 10 de manière plus autonome
Savoir classer des éléments et établir une typologie	TD 1-3-5-8-9 avec l'enseignant TD 10 de manière plus autonome avant reprise en classe
Faire un schéma logique indiquant des liens de causes à effets	TD 8 seul en devoir maison avant la séance, puis en groupe en classe TD 9 en groupe en classe TD 11 réalisation d'un schéma logique de synthèse
Faire un croquis	TD 2 seul en devoir maison avant la séance, puis en groupe en classe Entraînements lors des évaluations
Faire un croquis paysager	Initiation en TD 7

Tableau 2 : Synthèse de l'organisation du TD

TD	Objectifs de la séance : contenu et compétences travaillées	Lieux/ régions/échelles étudiées	Travail à faire à la maison par les étudiants	Cours de CM correspondant
1	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre le phénomène de l'urbanisation à l'échelle mondiale, dans sa dimension temporelle et spatiale - Travailler sur le vocabulaire et les définitions - Commenter des documents de natures variées 	Echelle mondiale	Pour le TD 2, lire tout le dossier documentaire (les 4 villes) et préparer un croquis individuel présentant un modèle de ville	L'urbanisation mondiale
2	<ul style="list-style-type: none"> - Travailler la réalisation d'un croquis 	- 4 agglomérations	Pour le TD 3, lire tout le dossier documentaire et	Paysages intra-urbains

	<ul style="list-style-type: none"> - Aborder le fait urbain à l'échelle de l'agglomération dans différentes dimensions : modèles généraux, morphologie, organisation socio-spatiale, perspective diachronique 	<ul style="list-style-type: none"> - Etats-Unis - Europe - Maghreb - Amérique latine 	<ul style="list-style-type: none"> - soit préparer la question 1 (définition des fonctions urbaines avec les documents 1 et 2) - soit préparer une frise chronologique concernant la Potsdamer Platz à Berlin décrivant les principales fonctions urbaines 	
3	<p>Objectifs de connaissances : Comprendre les concepts de fonction urbaine et de hiérarchie urbaine et les mettre en application avec des études de cas.</p> <p>Objectifs méthodologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - repérer et classer des critères de définition - analyser des photographies - s'initier à la lecture de carte topographique 	<p>Echelles mondiale, européenne, nationale, urbaine et intra-urbaine.</p> <p>Les métropoles mondiales en :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Europe de l'Ouest - Allemagne et France - Strasbourg et Berlin 	<ul style="list-style-type: none"> - Réviser les trois premiers cours (bloc urbain) - Se préparer à l'évaluation 	Les fonctions urbaines
4	<ul style="list-style-type: none"> - Possibilité de complément sur les TD 1 à 3 - Faire une petite évaluation de connaissances sur le bloc urbain - Voir les méthodologies de la dissertation et de l'analyse de documents - Guider les étudiants pour le devoir maison (plan détaillé de dissertation) 	/	<ul style="list-style-type: none"> - Consignes du devoir maison (plan détaillé avec titres problématisés) - Pour le TD 5, lire tout le dossier documentaire. - Préparer une des questions ou bien effectuer l'exercice d'analyse des statistiques publiées sur le site de la Banque mondiale afin d'analyser et de comparer l'évolution des taux de population rurale au niveau mondial et par pays 	Pas de CM

5	<ul style="list-style-type: none"> - Appréhender la définition du rural et des campagnes - Etudier les caractéristiques principales des espaces ruraux dans le monde et montrer leur diversité - S'entraîner à l'exercice du commentaire de documents 	<p>Echelles mondiale et nationale</p> <p>Europe occidentale, France, Inde</p>	<p>Pour la séance 6 : Révisions (évaluation)</p> <p>Pour la séance 7 : questions en fin de chaque section (Ukraine et Kenya) sur le dossier documentaire distribué</p>	Maintien de la ruralité mondiale
6	Evaluation de mi-semestre	/	<p>Pour la séance 7 : questions en fin de chaque section (Ukraine et Kenya) sur le dossier documentaire distribué</p>	L'agriculture, toujours une activité dominante
7	Lecture de l'influence des structures agraires sur les paysages agricoles contemporains	<p>Echelle locale</p> <p>Ukraine, Kenya</p>	<p>Rendu du devoir maison par les étudiants.</p> <p>Pour la séance 8 : préparer d'un tableau analytique à partir des informations tirées des documents liés à la fonction sur laquelle l'étudiant doit travailler (agricole, touristique ou industrielle).</p>	Les autres fonctions rurales
8	L'impact au niveau local de phénomènes et de décisions relevés à d'autres échelles sur l'évolution des fonctions rurales	<p>Echelles régionales et locales</p> <p>Trois communes du Morbihan (Bretagne)</p>	<p>Pour le TD 9, lire les documents du corpus. Expliquer en quoi la définition du périurbain en France englobe plusieurs dimensions</p>	Les liens villes-campagnes à l'échelle fine
9	Les liens villes-campagnes à travers le périurbain	<p>Echelles nationale et régionale</p> <p>France, Inde, Norvège</p>	<p>Pour le TD 10, lire le corpus documentaire. Identifier les auteurs. Surligner les notions associées à la mobilité et les exemples associés. Expliciter la différence entre chacune des notions. Chercher des titres aux paragraphes pour résumer leur idée principale.</p>	Les liens villes-campagnes à vaste échelle

10	Les liens villes-campagnes à travers les mobilités Correction du devoir maison	Echelle nationale et régionale Inde	Pour le TD 11, lire les textes du corpus. Souligner les notions vues au cours du semestre, rappeler la définition et trouver un exemple associé.	CM conclusif. Etudes de cas sur les liens villes-campagnes
11	Les liens villes-campagnes : une synthèse	Echelles mondiale et nationale France	Révisions pour l'évaluation finale du TD	Pas de CM
12	Evaluation de fin de semestre	/	/	Pas de CM